

ARTCURIAL

BRIEST - LE FUR - POULAIN - F.TAJAN

MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES - AGRÈMENT N° 2001-005
7, Rond-Point des Champs-Élysées, 75008 Paris
Tél. : +33 (0) 1 42 99 20 20 - Fax : +33 (0) 1 42 99 20 21
www.artcurial.com - contact@artcurial.com

01330

LUNDI 22 OCTOBRE 2007 PARIS

HOMMAGE À SERGE FERAT

BRIEST - LE FUR - POULAIN - F.TAJAN
ARTCURIAL

ARTCURIAL

BRIEST - LE FUR - POULAIN - F.TAJAN

HOMMAGE À SERGE FERAT

COLLECTION HABA ET ALBAN ROUSSOT

PARIS - HÔTEL DASSAULT
LUNDI 22 OCTOBRE 2007 - 20H





HOMMAGE À SERGE FERAT

COLLECTION HABA ET ALBAN ROUSSOT

PARIS - HÔTEL DASSAULT
LUNDI 22 OCTOBRE 2007 À 20H



ARTCURIAL

BRIEST - LE FUR - POULAIN - F.TAJAN

PARIS - HÔTEL DASSAULT

7, Rond-Point des Champs-Élysées, 75008 Paris

Téléphone pendant l'exposition :

+33 (0) 1 42 99 20 59

COMMISSAIRE PRISEUR :

Francis Briest

SPÉCIALISTE :

Art moderne

Violaine de La Brosse-Ferrand, +33 (0) 1 42 99 20 32

vdelabrosseferrand@artcurial.com

ORDRES D'ACHAT,

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE :

Emmanuelle Roux, +33 (0) 1 42 99 20 51

eroux@artcurial.com

COMPTABILITÉ VENDEURS :

Sandrine Abdelli, +33 (0) 1 42 99 20 06

sabdelli@artcurial.com

COMPTABILITÉ ACHETEURS :

Nicole Frèrejean, +33 (0) 1 42 99 20 45

nfrerejean@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mardi 16 octobre 15h - 19h

Mercredi 17 octobre 10h - 19h

Judi 18 octobre 10h - 19h

Vendredi 19 octobre 10h - 19h

VENTE :

Lundi 22 octobre 20h

CATALOGUE VISIBLE SUR INTERNET

www.artcurial.com

VENTE N° 01330

EXPOSITIONS EN EUROPE D'UNE SÉLECTION D'ŒUVRES :

ZÜRICH : GALERIE KOLLER

Du mercredi 19 au jeudi 20 septembre

COLOGNE : LEMPertz

Du samedi 22 au mardi 25 septembre

STOCKHOLM : BUKOWSKIS

Le samedi 29 septembre

BRUXELLES : ABN AMRO

Du mercredi 3 au jeudi 4 octobre



ARTCURIAL

BRIEST - LE FUR - POULAIN - F.TAJAN

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

DÉPARTEMENT ART MODERNE & ART CONTEMPORAIN :

Direction Francis Briest

ART MODERNE :

Violaine de La Brosse-Ferrand, spécialiste

+33 (0) 1 42 99 20 32 - vdelabrosseferrand@artcurial.com

Bruno Jaubert, spécialiste

+33 (0) 1 42 99 20 35 - bjaubert@artcurial.com

contact : Marie Sanna

+33 (0) 1 42 99 20 33 - msanna@artcurial.com

Tatiana Ruiz Sanz

+33 (0) 1 42 99 20 34 - truizsanz@artcurial.com

Jessica Cavalero

+33 (0) 1 42 99 20 08 - jcavalero@artcurial.com

ART CONTEMPORAIN :

Martin Guesnet, spécialiste

+33 (0) 1 42 99 20 31 - mguesnet@artcurial.com

Hugues Sébilleau, Arnaud Oliveux, spécialistes

+33 (0) 1 42 99 16 35/28 - hsebilleau@artcurial.com

aoliveux@artcurial.com

contact : Florence Latieule

+33 (0) 1 42 99 20 38 - flatieule@artcurial.com

Véronique-Alexandrine Hussain

+33 (0) 1 42 99 16 13 - vhussain@artcurial.com

Alexandre Devals

+33 (0) 1 42 99 20 04 - adevals@artcurial.com

Pia Copper, art chinois du XX^e siècle

+33 (0) 1 42 99 20 11 - pcopper@artcurial.com

Gioia Sardagna Ferrari, spécialiste Italie

+33 (0) 1 42 99 20 36 - gsardagnaferrari@artcurial.com

RECHERCHE ET AUTHENTIFICATION :

Constance Boscher

+33 (0) 1 42 99 20 37 - cboscher@artcurial.com

PRÉFACE

En octobre 1958, à la mort du peintre Serge Férat, Raymond Cogniat écrit dans le Figaro "L'un après l'autre, les derniers pionniers de l'Art Moderne disparaissent".

Les 191 œuvres de la collection Haba et Alban Roussot que nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui, proviennent de la collection Serge Férat dont Haba a été légataire universelle en 1958.

Haba et Roger Roussot ont connu Serge Férat et la baronne d'Oettingen*, vraisemblablement vers 1936, sans doute par Pierre Albert-Birot : Roger Roussot travaille déjà avec Pierre Albert-Birot depuis 1926, comme acteur, metteur en scène, tant dans des pièces pour acteurs que pour les marionnettes : par la suite ce "fils spirituel de Pierre Albert-Birot", tout en restant l'ami le plus fidèle, jouera dans plusieurs compagnies en particulier chez les Pitoëff.

Parallèlement, des liens se nouent, une profonde amitié se construit entre Hélène*, Serge, Haba, jamais démentie jusqu'à la mort de Roch Grey* en 1950 et celle de Serge en 1958 comme l'écrit Haba à Ardengo Soffici "... Le plus dur était de l'empêcher de détruire, admirable Serge, si humble devant ses œuvres, si pur, assoiffé d'absolu, détruisant des merveilles, des gouaches, véritables enluminures qui lui avaient parfois coûté des semaines de travail » et Soffici de répondre " ... votre longue lettre est arrivée, laquelle m'a rempli de joie, d'une double joie : celle d'avoir des nouvelles sur les derniers jours de mon cher ami et celle de sentir combien vous avez et êtes l'amie qu'il lui fallait... (le 7.12.1961). Lagut écrit à Haba " ... Toute la jeunesse est remontée à la surface : Serge fut pour moi l'ami unique que nous avons connu, qu'on ne saurait oublier... (le 1/12/1981)".

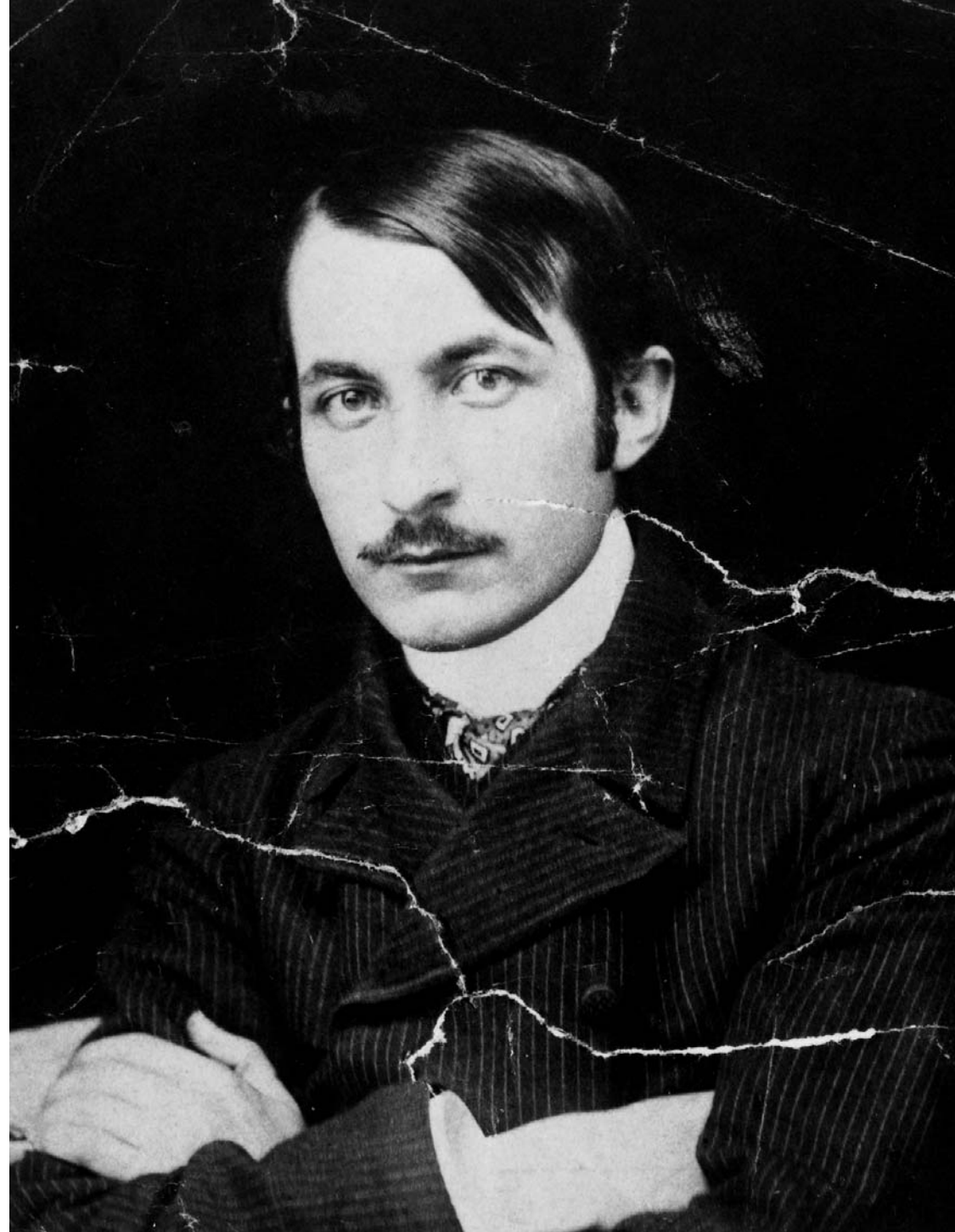
Survage à la mort de Serge : "... Vous êtes de ceux à qui la perte de Serge est la plus douloureuse. Moi, je perds un frère, le seul ami homme et le plus ancien"... (déc. 1958 à Haba et Roger Roussot).

André Rouveyre, rencontré par Haba à Barbizon, écrit dans l'une de ses lettres "... Et si je m'interroge, je ne conserve, je ne puis concevoir que le nom de Dalize et ceux de Serge et de sa sœur à pouvoir évoquer pour répondre à ce qui a été suprême dans la ferveur de ce besoin de tendresse profonde dont Apollinaire frémissait"... Confortée par ces échanges, Haba sans relâche s'emploie à "mettre Serge à sa place". Entre 1958 et 2001, elle enrichit ou organise une trentaine d'expositions rendues possibles par la conservation de la totalité des œuvres de Férat, conservation décidée en plein accord avec son fils Alban.

Aujourd'hui Alban Roussot nous confie le soin d'assurer la vente de cet ensemble exceptionnel en hommage à sa mère Haba, mais aussi dans le souvenir vivace de Serge Férat, de Léopold Survage, d'Angiboult et Irène Lagut. L'opiniâtreté dont Alban Roussot a toujours fait preuve dans la conduite de ce projet, répond à la confiance qu'il a bien voulu nous accorder. Cette confiance nous honore et nous l'en remercions vivement.

Violaine de La Brosse-Ferrand

* Baronne Hélène Von Oettingen dite Roch Grey, Léonard Pieux, François Angiboult.



SERGE FERAT ET SES AMIS

par Jeanine WARNOD

Les artistes dont les Roussot ont collectionné les œuvres font partie d'une même famille. Serge Férat est le cousin germain de la baronne Hélène Von Oettingen, écrivain, poète et peintre sous les noms de Roch Grey, Léonard Pieux, François Angiboult; Irène Lagut, sa maîtresse et Léopold Survage, l'amant d'Hélène. Ils ont en commun l'amour de la peinture et une reconnaissance éperdue à Apollinaire auquel ils doivent le succès de leur carrière. La vie de chacun est passionnée et passionnante, pleine d'inconnu, difficile à saisir en raison de leurs affinités russes, leurs secrets, leur comportement qui souvent défient la raison.

EN PLEIN TRIOMPHE

15 novembre 1913, une date inoubliable dans l'histoire de l'art, de la littérature, et des revues d'avant-garde : la renaissance des *Soirées de Paris*. A cette occasion, les collaborateurs de la publication et leurs amis se retrouvent chez Hélène d'Oettingen, au 229 boulevard Raspail. La baronne les reçoit entourée de Guillaume Apollinaire, héros de cette soirée exceptionnelle et de son co-directeur, le peintre Serge Férat qu'elle présente comme son frère. Serge et Hélène ont quitté ensemble la Russie un peu avant 1900 et vivent à Paris. Ils viennent de s'installer à Montparnasse dans un immeuble modern style récemment construit au milieu de petites maisons dont les artistes peu fortunés se contentent. La façade gonflée de baies vitrées, ornée de faïences colorées, leur a plu. C'est nouveau.

Ce soir là, la bohème débarque chez l'aristocrate, un grand jour pour cette Russe fortunée, ambassadrice européenne éclairée. Une machine toute neuve monte au dernier étage du jeune gratte-ciel les invités peu habitués aux ascenseurs. Belle plutôt que jolie, un visage impénétrable rehaussé d'un casque de cheveux roux, la baronne accueille du haut de ses salons ceux qui vont l'enrichir de leur esprit et la faire exister. Elle, en revanche, leur apporte sa chaleur et son mystère. Effacé et secret, Serge se tient tout près de son Hélène. Il préside à ses débuts littéraires.

Sur la couverture des *Soirées de Paris*, à côté de ceux de Picasso, Apollinaire, Max Jacob alors encore peu connus, figurent les noms de Roch Grey, écrivain, Léonard Pieux, poète qui signera ses toiles François Angiboult. En bas de la page, apparaît Jean Cerusse (ces Russes), Serge et Hélène, financiers de la revue. Le premier numéro contient sous ce patronyme, un article percutant "Avertissement" : "Du nouveau, voilà ce que l'on désire, on étouffe dans les cercueils des dieux. Il faut applaudir le courage, la haine qui bave et crie, l'esprit batailleur de ceux qui bondissent contre la routine." Le ton est donné.

Apollinaire arrive tout essoufflé, très fier de sa formule originale. Son embonpoint sied à son caractère jovial. Il sourit à tout le monde de sa petite bouche fine et termine le récit de ses aventures par un grand éclat de rire. Pour Roch Grey, c'est son directeur, le grand homme, le poète génial, à qui elle doit sa nouvelle vie ; pour Serge, celui qui réalise son désir de promouvoir les artistes d'avant-garde de l'Esprit nouveau, cubistes et futuristes.

Picasso suit son ami Guillaume de quelques pas. Embourgeoisé depuis qu'il a quitté Montmartre pour une belle demeure, rue Schoelcher, il est accompagné de sa jolie Eva, au teint pâle et les yeux cernés. Sous sa casquette de titi parisien, sa longue mèche noire tombe sur un front soucieux. Il sait depuis peu que son grand amour est très malade, atteinte d'un cancer de la gorge. Malgré sa peine, l'Espagnol apparaît glorieux. Sa composition cubiste, ovale où s'inscrit en lettres chaotiques le nom de la revue est reproduite en première page. Mieux encore, ses quatre constructions qu'il appelle ses "menuiseries" en bois, carton, papier et corde, le consacrent par leur nouveauté. Alexandre Archipenko, barbu, immense, les cheveux jaunes et les yeux clairs, engoncé dans un costume démodé et chaussé de bottes, brasse beaucoup d'air. - Vous êtes un vrai moujik, lui dit la baronne, d'un ton enjoué. - Et vous une barynia. Tenez, je vous ai apporté ma plus récente sculpture aux couleurs des jouets de notre pays.

Un cadeau plaisant pour François Angiboult qui dans sa peinture s'inspire du folklore russe. Elle le montre à Léopold Sturzwage, d'origine Finlandaise, en lui jetant un clin d'œil qui en dit long sur les débuts de son amour pour ce jeune peintre modeste et discret. Il n'a l'air ni d'un poète, ni d'un Montparnais dans son costume très strict mais plutôt d'un scientifique. Un peu gêné mais bienheureux d'être là, il doit à Apollinaire son entrée dans ce milieu littéraire et artistique et le nom de Survage lancé deux ans plus tard par le poète. La baronne lui installera un atelier dans son grand duplex.

Les Russes tous frères se retrouvent dans le vaste salon. Sur les murs en boiserie et la cheminée en marbre, des œuvres de Picasso et de Braque, une tête au long cou en pierre par Modigliani, une sculpture futuriste d'Archipenko et sur une commode, des dessins cubistes éparpillés. Mais le plus surprenant, ce sont les neuf toiles d'Henri Rousseau que Serge et Hélène ont achetées pour une bouchée de pain et qui plus tard les sauveront de la misère.

La baronne roule les r à merveille au milieu de ses compatriotes dont la voix forte passe du grave à l'aigu, qui s'embrassent et se prennent par le cou. Le jeune sculpteur Ossip Zadkine, exubérant, un foulard rouge autour du cou et coiffé d'un chapeau à grands bords tombe dans les bras de ceux qui comme lui ont souffert à La Ruche, premier refuge en arrivant à Paris de la plupart des artistes venus d'Europe Centrale.

Le peintre polonais, Louis Marcoussis est acclamé. Il vient d'abandonner son vrai nom, Markous pour prendre celui d'un village de Seine et Oise qu'Apollinaire lui recommande. Débarqué de Varsovie avec une barbe rouge en pointe et un chapeau haut de forme, il est accompagné de sa cousine et compagne Alice Halicka, aux cheveux très courts, coiffure encore rare, vêtue d'une jupe longue et d'une tunique à col marin et gros nœud. Avec un petit air timide, elle s'approche d'Hélène pour lui confier ses soucis : - Je suis désespérée. J'ai commencé des toiles cubistes que je trouve très réussies. Louis m'interdit de continuer dans cette voie prétextant qu'un seul cubiste suffit dans une famille et que je peux trouver d'autres façons de peindre. Que faire ? Hélène lui répond sans ambages : - Désobéis, montre que tu es libre. Moi aussi, je suis attirée par le cubisme et je veux sortir du symbolisme où j'étais enfermée. Peins comme tu sens et vois le monde. Souvent, Serge n'aime pas mes compositions. Tant pis, je continue.

La baronne, le port altier, va de groupe en groupe, épate par ses réparties littéraires, son esprit vif, ses



Les futuristes : Russolo, Carrà, Marinetti, Boccioni, Severini



Serge Férat et Haba Roussot à Carennac, août 1958



La baronne d'Oettingen et Serge Férat



Serge Férat, Haba Roussot, M^{me} Survage et Léopold Survage



Passeport russe de la baronne d'Oettingen



Hélène Von Oettingen dans le jardin de l'Hôtel d'Oettingen 21, boulevard Berthier, vers 1910

connaissances artistiques. L'essentiel pour elle est d'être au centre de tout et de ne pas perdre un pouce de sa supériorité, soucieuse surtout de l'effet qu'elle produit devant ces beaux esprits batailleurs. Elle évite de se heurter à Irène Lagut, peintre et maîtresse de Serge, assise sur le tabouret du piano Steinway qui dans ce grand salon semble aussi "misérable et perdu qu'une pantoufle en plein Sahara" comme se plaît à dire Alberto Savinio, frère de Chirico. Entre Hélène et Irène, c'est la guerre, l'une défendant Serge et l'autre répondant aux avances de Picasso.

Des clameurs s'élèvent dans l'entrée. Que se passe-t-il ? L'arrivée d'Italiens coiffés de chapeaux melons apporte une bouffée d'air révolutionnaire. Ce sont les Futuristes venus fêter *Les Soirées de Paris*. Apollinaire est dans le coup, il vient de lancer "À bas le passéisme" dans son manifeste-synthèse de "l'Antitradition futuriste" Les chefs de cette nouvelle tendance, bruyants et beaux parleurs, arrivés de Florence, distribuent leurs revues : Guiliano Prezollini, *La Voce* ; Ardengo Soffici et Giovanni Papini, *Lacerba*, bimensuel qu'ils ont fondé quelques mois auparavant. Ils trinquent à leurs succès et à leurs prochaines collaborations, prônant leurs idées dans une cacophonie générale. Serge Férat, introduira le titre du journal, dans un de ses plus beaux tableaux.

Il n'y a pas que des exaltés dans cette brillante assemblée. Hagar dans son costume en velours gris élimé couvert de plâtre, Modigliani, le prince démuné, est venu en voisin de son atelier misérable du 216 boulevard Raspail, une baraque aux vitres brisées au fond d'une cour où sont entreposés ses sculptures. À l'écart, affalé sur le canapé, il pense à Dante dont il déclame les vers avec bonheur et aux portraits qu'il déforme en innovant. Les conflits sur l'art ne l'intéressent pas. Il préfère converser avec Serge dont l'esprit raffiné lui convient. Hélène intervient souvent. Elle le trouve beau et rêve d'écrire un livre sur cet Italien irrésistible.

Les poètes entourent Hélène qui, ce jour là, arbore une robe de Paul Poiret, le couturier en vogue libérateur du corset. Ce fourreau en tulle noir lesté de petites perles en jais, ouvert sur le côté, laisse apparaître des bas de velours bleu très sexy. La jambe devient à la mode, la baronne révèle les siennes avec grâce et Max Jacob la complimente. Ce bavard affable aux yeux tendres l'encense de flatteries "admirable nature lyrique, héroïque et dévouée" ou moqueur, sur un ton plus agacé que méchant la pique au vif: "Comme tous les Russes, la baronne a le don scénique. Elle jouerait au naturel les rôles qu'on écrirait spécialement pour elle". Il la surnommait "notre temple d'avant-guerre". André Salmon, la pipe aux lèvres, observe tout ce beau monde et recueille leurs bons mots pour ses *Souvenirs sans fin*. Blaise Cendrars arrive du café de La Rotonde enthousiasmé par les machines à sous du père Libion, une invention diabolique qui peut rapporter gros! André Warnod, jeune journaliste ami de tous, glane les confidences de ceux qui aimeraient se faire connaître et entretiennent sa rubrique quotidienne "Petites nouvelles des lettres et des arts" dans *Comoedia*.

C'est l'heure du dîner. Les invités de la baronne toujours affamés se précipitent sur les plats qu'elle a fait spécialement préparés, des sandwiches au roast-beef pour les plus pauvres, Modigliani, Survage, Ortiz de Zarate et Max Jacob. La cuisine ukrainienne régale Archipenko, bon mangeur. Cendrars préfère les oignons farcis. Pour les futuristes, il y a toujours des raviolis et du Chianti et pour les fins gourmets, des petits fours du meilleur pâtissier. Hélène d'Oettingen dirige son bataillon de domestiques, leur indique les boissons à servir, bons crus et gros rouge, liqueurs et alcools. Lorsque toutes les bouteilles sont vides, la joyeuse bande se disperse au Dôme et à La Rotonde et s'enivre jusqu'au petit jour. La baronne refuse de les suivre. Ce soir là, elle préfère rester seule. Elle a butiné leur miel...

SERGE ET HÉLÈNE

Comment et où ces deux êtres inséparables se sont-ils rencontrés ? Le mystère reste entier. Des papiers officiels certifient leur parenté par leurs mères, les sœurs Beinarowitch. Serge Nicolaïevitch Jastreboff serait né à Moscou le 28 mai 1878. Son père, très fortuné avec des allures de comte, aurait été gouverneur d'une province russe, propriétaire de champs de blé en Ukraine et de plantations d'orangers en Russie méridionale. Sa mère abandonne ses trois fils pour suivre un poète russe à Nice, Serge a six ans.

L'acte de décès d'Elena Francezna Miontchinska mentionne sa naissance le 21 mai 1885 à Stepavroka en Russie. Dans *Le château de l'Etang Rouge*, Hélène, sous son nom d'écrivain, Roch Grey, s'invente un père, l'empereur d'Autriche François-Joseph et fera de sa mère une comtesse fabuleuse. Tout porte à croire qu'elle a plutôt vu le jour entre 1875 et 1880, à Stepanovska. Les actes civils des émigrés russes souvent mal retranscrits cachent l'exactitude. Dissimuler son âge semble facile au temps des tsars et plus encore changer d'identité dans les pays d'exil. On se perd dans des conjectures incroyables. Serge n'a jamais rien dit sur la véracité des rumeurs et Hélène laisse courir sa plume dans les dédales de ses fantasmes.

Après une année tumultueuse, Elena a divorcé du baron Otto von Oettingen, bel officier d'origine balte. Elle part du château familial de Krasny-Staw avec un magot confortable autour de 1899 avec Serge lui aussi bien doté. Il aurait vingt ans, elle autour de vingt trois, lorsqu'ils quittent la Russie et s'embarquent dans une vie commune qui contre vents et marées durera jusqu'à la mort d'Hélène.

Partie pour visiter l'Europe, Hélène descend du train à Florence. Là, elle rencontre fortuitement le peintre symboliste Ardengo Soffici ébloui par cette beauté idéale d'une "Flora" de Boticelli et rejoint Serge installé à Montparnasse. Par hasard, à un vernissage de la galerie

Georges Petit, Soffici reconnaît la belle inconnue. Il habite à la Ruche, "Villa Médicis de la misère" où il accueille celle qu'il appelle Yadviga, dans son livre *Il Salto Vitale*, couverte de fourrure et de bijoux. Ils peignent ensemble, lisent *Les Ames mortes* de Gogol, les poèmes de Lermontov, et font l'amour passionnément.

Cette idylle ne durera que cinq ans. Soffici las de cette femme "caressante, innocente et tout à la fois cruelle, perverse, capable de tout autant dans le bien que dans le mal", ne l'abandonnera jamais. Un lien très fort l'unira pour toujours à cet être extraordinairement compliqué, "un fouillis inénarrable de choses à trier". Il restera son confident. Serge accueille Ardengo dans son atelier de la rue Boissonade et le traite comme un frère. Soffici ayant besoin d'argent essaie de caser ses dessins dans des revues. A *La Plume*, il rencontre Guillaume Apollinaire et le présente à ses amis. Un lien très fort les unira pour toujours.

Serge et Hélène quittent Montparnasse pour habiter un hôtel particulier dans le quartier Pereire des gens riches et consacrés mais ils ne perdent pas contact avec Apollinaire qui leur présente à Montmartre Picasso et sa bande. Le poète leur fait aussi connaître le Douanier Rousseau. Les deux mécènes reçoivent le "primitif" boulevard Berthier et collectionnent ses tableaux. Avec l'argent envoyé de Russie, la baronne et Serge, son tuteur, protecteur, souffre-douleur, qu'elle appelle dans ses romans "Prince André" voyageant en Italie et soignent leurs maladies psychosomatiques dans les cures thermales. Ils dépensent trop et se plaignent d'être toujours dans la dette. Des problèmes ? La baronne en a beaucoup avec son Sergio et lui encore plus avec sa Lialeczka. Ils s'aiment à leur façon, se disputent, se soutiennent et résistent aux obstacles comme des montagnards en cordée.

Le comédien Pierre Bertin qui les a bien connus au temps de L'Esprit nouveau m'a confié de sa voix lente pleine d'emphase : "Serge était très beau, énigmatique avec des



Guillaume Apollinaire, blessé à l'Hôpital Italien, quai d'Orsay au second plan Serge Férat. Paris, août 1916



Cocteau, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Arthur Honegger et Germaine Taillefer



Bulletin de souscription



Serge Férat et André Salmon (sur la gauche)

yeux bleus ardents. C'était un grand seigneur aux allures d'aristocrate comme les Russes de l'ancien régime qui portait à la baronne une dévotion sans limite. Elle ne lui ressemblait pas. Je me souviens d'une femme presque monstrueuse, étrange, hautaine, pas tendre du tout, parfois méchante dans ses traits d'esprit mais sachant aussi faire du bien en secourant beaucoup de pauvres bougres..."

L'été 1913, Serge et Hélène invitent, à La Baule, Guillaume Apollinaire afin de mettre au point la nouvelle formule des *Soirées de Paris*. Il faut deux cents francs pour renflouer la revue. Ils les donnent au poète. Serge en devient le directeur artistique et commande les illustrations aux artistes qui plus tard connaîtront la notoriété. Sous le nom de Roch Grey et Léonard Pieux, Hélène écrit ses essais dans chaque numéro. La rédaction se réunit dans l'atelier de Serge Férat, trois pièces au rez-de-chaussée du 278 boulevard Raspail. Sous les ordres d'Apollinaire, Serge s'occupe de tout. En août 1914, la guerre met fin à la revue. Les départs se précipitent, le salon de la baronne se vide.

Serge, après s'être engagé et monté au front devient infirmier à l'hôpital italien du quai d'Orsay. Il rapporte tous les soirs à Hélène les horreurs qu'ont subies les blessés. Elle en prendra note pour écrire *Paris 1914-1918 Le journal d'une étrangère*, resté inédit. En 1916, l'aide-soignant accueille son ami Guillaume Apollinaire blessé et le soigne avec un dévouement fraternel.

L'année 1917 s'avère la plus cruelle. La baronne toujours désespérée dans son bel appartement se morfond. Chirico a illustré avec beaucoup d'humour un de ses dîners intimes. Hélène, opulente, maîtresse-femme ce soir là satisfaite, soulève sa cuillère, incitant ses amis à manger son succulent repas. A sa droite Picasso tatoué sur la poitrine d'une ancre marine, un sourire en coin, lui lance un regard moqueur. A sa gauche, Surville, fluet, très élégant, col dur, cravate et gilet, lève les yeux au ciel. Férat de profil semble taper du poing sur la table pour

affirmer sa présence. Au dessus de leur tête, le Douanier Rousseau peint par lui-même, la palette à la main, surveille comme un grand-père autoritaire son étrange famille. La providence arrive en la personne de Pierre Albert-Birot, directeur de la revue *SIC*. Il a demandé à Apollinaire de faire pour le théâtre ce qu'il a accompli pour la poésie. Quelques répétitions des *Mamelles de Tirésias* auront lieu chez Hélène d'Oettingen. Férat se charge des décors avec peu de moyens.

La baronne reprend vie. Elle a besoin d'un dérivatif. La révolution bolchevique d'octobre 1917 la ruine. C'est le commencement d'une terrible épreuve soulagée par la vente progressive des tableaux du Douanier. La mort d'Apollinaire, le 10 novembre 1918, marque cruellement Hélène et Serge. Ils perdent l'homme providentiel qui aurait pu à l'avenir leur donner la célébrité.

Hélène vivotte dans son grand appartement, renonçant à ses domestiques et à ses majestueuses soirées. Son prodigieux autoportrait parle pour elle. De grands yeux intenses impressionnants lui donnent un regard halluciné exprimant la souffrance. Sa bouche entrouverte, son visage diaphane montrent d'elle-même une image vraie, effrayante, pathétique.

Pierre Albert-Birot la soutient dans les moments désastreux de 1935, où elle doit quitter le boulevard Raspail par manque d'argent. Ils établissent une correspondance littéraire et affective encore inédite. Hélène rejoint Serge dans son modeste atelier au rez de chaussée du 69 boulevard Saint Jacques. Le bail daté du premier juillet 1921 mentionne une soupenette accessible par un escalier dit "échelle de meunier", une chambre à coucher, une salle de bains sur jardin et des w.c. communs sur le palier. Serge la prend en charge. "C'est ma cuisinière" dit-elle en se régaland de ses gâteaux. Pendant dix ans une leucémie aura raison de son courage et de sa volonté de vivre.

Après sa mort le 3 août 1950, ses amis expriment l'amour profond qu'ils lui portaient. Le chagrin de Serge

est immense. Il décrit son calvaire : "...Je vois quel abîme s'est ouvert devant moi. Je passe mon temps à lire et à relire les livres et les manuscrits d'Hélène. Je pleure à chaque page et je ne sais plus par quel sacrifice, par quel effort, je pourrais réparer toutes les injustices et tous les torts que j'ai eu envers Elle, si au dessus de nous tous." Il lui survivra jusqu'en 1958.

Hélène avait écrit en 1913 au peintre futuriste Carlo Carrà que son amitié avec Serge était plutôt une habitude, un sentiment de famille, un souvenir : "... sans cela notre vie serait impossible et nombreuses fois très dure pour tous les deux."

Ces aveux de l'un et de l'autre cachent un drame. On n'en connaît jamais la gravité sinon par quelques révélations fortuites. On peut penser qu'Hélène toujours en quête d'identité se donne un frère psychanalytique, un jumeau même, de là leur impossibilité à se séparer et leur difficulté à vivre ensemble. Chacun projette-t-il sur l'autre le mythe de l'androgynie, elle, l'homme qu'elle aurait voulu être, lui, peut-être la femme qu'il désirait être? Cela pourrait expliquer leur étrange amour.

LEOPOLD ET LA BARONNE

Comment Léopold Sturwage a-t-il rencontré Hélène d'Oettingen ? Grâce à Apollinaire et à Archipenko. En 1908, celui-ci arrivant de Kiev retrouve par hasard son ami sur le parvis de Notre-Dame. Les deux artistes vivent dans la misère, l'un sculpte à La Ruche avec de pauvres matériaux, l'autre accorde des pianos lorsqu'il ne peint pas. Tous deux sont découverts par Guillaume, critique d'art de *L'Intransigeant* qui rend compte des grands Salons.

Sturwage apporte ses premiers *Rythmes colorés* au poète qui s'extasie devant cette nouveauté. Séduit par cet artiste si inventif, Apollinaire le présente à Hélène. Elle s'éprend de cet inconnu qui veut faire du neuf et le met à l'abri de

soucis matériels en l'hébergeant. Ils ont à peu près le même âge, peignent ensemble, elle à la brosse, lui trace des lignes. Il l'appelle Galuchka, elle aime ce luthérien peu expansif, freiné par la pudeur de ses sentiments mais pouvant aussi se montrer un bon vivant plein d'humour.

En juin 1915, Hélène rejoint à Nice, son amant inapte au service armé par suite de séquelles de phlébite. Le Finnois venu du froid aime le soleil de la côte d'azur. La baronne lui offre les meilleurs hôtels à Villefranche sur mer, Saint-Jean Cap Ferrat, Menton, autant de lieux enchanteurs pour un peintre. Ils se promènent dans les rues, observent les gens qui passent, partageant une même perception de ce qui les entoure et associent des symboles : un oiseau se faufilant entre les maisons d'une rue étroite ou un homme plaqué contre un mur, et associent des symboles. L'un dans ses bois gravés l'autre dans sa poésie collaborent à un ouvrage publié sous les auspices de *SIC*, *L'homme-La Ville-Les Voyages*.

Retour à Paris. Le 21 janvier 1917, dans un salon de couture au 5 de la rue de Penthièvre, Apollinaire inaugure chez Mme Bongard, sœur de Paul Poiret, la première exposition des *Soirées de Paris* : Trente deux peintures de Léopold Surville – Trente dessins et aquarelles d'Irène Lagut. C'est la première fois que sur les conseils du poète, Sturwage signe Surville : "meilleur que Sambois étant donné que c'est l'adaptation naturelle de son nom..." Dans la préface du catalogue rédigé en calligrammes, le poète écrit : "Nul avant Surville n'a su mettre dans une seule toile, une ville entière avec l'intérieur de ses maisons(...)" Et cette ombre humaine qui surgit aux carrefours." Irène Lagut dédicace à Guillaume un portrait portant cette inscription : "Bonjour mon poète, je me souviens de votre voix". Il voit en elle : "la ruse, la coquetterie, le snobisme, la grâce, le goût, la modestie, l'infamne discrétion, le désir de calme et le féérique esprit de révolte." Hélène assiste au vernissage de Léopold et d'Irène. Les deux femmes se détestent.



Hélène d'Oettingen



Hélène d'Oettingen et Léopold Sturwage, 1914-1918



Portrait d'Hélène par Modigliani



Personnages des Mamelles de Tirésias



Léopold Sturwage et Serge Férat, mai 1958

Dans sa retraite à Menton, Irène Lagut qui vécut jusqu'à cent un ans m'a raconté ses aventures. A dix huit ans, elle quitte sa famille pour suivre à Saint-Petersbourg, un riche séducteur russe, le prince Bogdaznoff, président de la Douma. Il l'accueille dans son luxueux palais au bord de la Neva. Très vite, elle s'ennuie et au printemps 1913 s'enfuit pour Paris. La jeune déléguée, engagée au théâtre de "La Pie qui chante", se réfugie auprès de ses amies les "Vigourelles" filles des Vigouroux qui tiennent un bar, en haut du boulevard Raspail. Là, elle rencontre les collaborateurs des *Soirées de Paris*.

Serge Férat s'éprend d'Irène, l'accueille dans les locaux de la revue. Leur idylle se maintiendra pendant huit ans, troublée par les avances de Picasso. En donnant des leçons de russe à l'Espagnol qui veut coller des lettres cyrilliques dans ses natures mortes, la baronne apprend son affaire avec Irène pendant que Serge est au front. Hélène la traite de sottise, de grue et de menteuse. Elle est furieuse parce que Picasso a agi avec Serge comme un goujat. Il couchait avec Irène et ridiculisait son ami. Dans son roman clés, *La Femme assise*, Apollinaire a raconté à sa manière toute cette histoire dont le "happy end" se termine dans les bras de Serge.

A Nice, en 1918, la baronne ouvre sa demeure, avenue Monplaisir, aux habitués du boulevard Raspail. Soutine et Modigliani, poulains du marchand de tableaux Zborowsky, Jeanne Hébuterne enceinte d'Amédéo, le couple Foujita-Fernande Barrey, Blaise Cendrars, fanatique de cinéma, figurant dans le film d'Abel Gance *J'accuse*, et Archipenko se retrouvent sous son toit. La misère et la fête. Modigliani raconte son réveillon : "Je fais la bombe avec Surville au Coq d'Or (sic). J'ai vendu toutes les toiles. Le champagne coule à flots..." En vérité, le champagne n'était que du gros rouge et Modigliani n'avait trouvé aucun acheteur de ses peintures.

Cette année là, le bel Italien fait le portrait de Surville au long visage figé comme ses sculptures, au regard tendre

et malicieux. Le modèle surpris de voir sur la toile un œil fermé, l'autre ouvert, lui dit : "Pourquoi m'as tu fait un seul œil ? - Parce que tu regardes le monde avec l'un ; avec l'autre, tu regardes en toi."

Sur la Promenade des Anglais, Pierre Bertin accompagné de sa femme, Marcelle Meyer, pianiste dans le groupe des Six et de sa belle sœur Germaine, amoureuse de Surville, croise Léopold et Hélène. Celle-ci s'apercevant de leur émoi dit à Léopold : "Je ne suis pas digne d'être ta femme. Tu seras beaucoup plus heureux avec Germaine, c'est elle que tu devrais aimer. Épouse-la." Comme avec Soffici, la baronne au grand cœur perd l'amant et garde l'ami.

En 1917, Surville a immortalisé Hélène d'Oettingen par un impressionnant portrait actuellement dans les réserves du Centre Pompidou. Immense, immobile, hiératique, la baronne se dresse, au centre de la toile, majestueuse et mélancolique entre deux colonnes d'un décor d'une tragédie antique. Les yeux baissés, son visage allongé, impénétrable s'impose. Un regard perçant entre ses cils, nous oblige à la fuir ou à la vaincre tant sa détresse est insupportable. Couverte de bijoux, cheveux roux ardents, joues fardées, lèvres rouges et pincées, elle porte une longue robe bleue nuit laissant apparaître un seul pied chaussé d'une chaussure à talon aiguille. Elle fait corps avec un fauteuil Louis XVI vide, la recouvrant à moitié et suggérant son absence. A l'extérieur, le petit homme noir en chapeau melon, cher à Surville, profile son ombre sur les murs des maisons. Tous deux sont prisonniers de la ville. Pas un souffle d'air ne pénètre dans la forteresse symbolique où le peintre à demi caché, tourne autour de son modèle sans pouvoir l'atteindre, paralysé par la peur et le désir d'aborder l'insaisissable baronne.

Elle laissera le souvenir pathétique d'une femme généreuse, incomprise, orgueilleuse mais très attachante supportant mal d'être méconnue, espoir inassouvi !

BIBLIOGRAPHIE

ayant servi à illustrer le texte de Jeanine Warnod

Adéma Pierre Marcel, *Guillaume Apollinaire, le Mal Aimé*, Plon 1952 puis La Table Ronde, 1968
 Albert Birot Pierre, "Poème anecdotique" *La Lune* 1924, Rougerie 1992
 Apollinaire Guillaume, Présentation de l'exposition Léopold Surville - Irène Lagut, chez Mme Bongard, 1917
 Berès Anisabelle et Arveiler Michel, *Au temps des cubistes (1910-1920)*, galerie Berès 2006
 Cavallo Luigi *Soffici, imagini e documenti 1879-1964*, Vallecchi, Florence 1986
 Cerusse Jean (Serge Ferat et Roch Grey) : "Avertissement" *Les Soirées de Paris*, N° 18, 15 novembre 1913.
 Cocteau Jean, *Féat Valori* Plasticité, Rome 1924 - Catalogue de l'exposition "Max Jacob-Serge Féat- Galerie Percier, Mai 1924 - *Le Rappel à l'Ordre* "Carte blanche" Librairie Stock 1935 - Spécial Cocteau "Les mariés de la Tour Eiffel, *L'Avant-Scène* n°365-366 - Jean Cocteau et ses amis artistes, Catalogue musée d'Ixelles 1991, *Préfacière* 1925, Les Editions de Pujols 1965
 Daix Pierre, *"La vie de peintre de Pablo Picasso"*, Seuil 1977
 Debray Cécile, *La Section d'Or* catalogue musées de Châteauroux et de Montpellier, Cercles d'art 2000
 Edmée, "Les Arts de la Femme, les Tissus Décorés" *L'Art Vivant* 1^{er} Avril 1925
 Jacob Max : "Situation et critiques" *Les Nouvelles Littéraires* 13 mai 1933 - *Chronique des Temps Héroïques* 1936, Louis Broder 1956
 Lista Giovanni, *Futurisme L'Age d'homme*, Lausanne 1973
 Morand Paul, *Papiers d'identité*, Grasset 1931 - Irène Lagut, 1927 Les Éditions de Pujols 1965
 D'Oettingen Hélène :Roch Grey : *Le château de l'Etang Rouge* Stock, Delamain, Boutelleau 1926 - *Age de Fer*, Stock, Delamain, Boutelleau 1928 - *Henri Rousseau, Galerie René Drouin*, Éditions Tel 1943 - Léonard Pieux "François Angiboul" catalogue Galerie Percier 6 au 23 décembre 1924
 Olivier Fernande, *Picasso et ses amis*, Stock 1933
 Read Peter, *Apollinaire et Les Mamelles de Tirésias* Interférences, Presses Universitaires de Rennes, 2000
 Roché Henri Pierre, *Carnets* Les années Jules et Jim, Première partie 1920-1921. Avant propos de F.Truffaut, A. Dimanche, Marseille 1990 - Ecrits sur l'art, A. Dimanche, Marseille 1998
 Rodriguez Jean-François, *Yadwiga Disastrosa Donna Russa*, San Marco dei Guistiniani, Gênes 2004
 Savinio Alberto, *Fille d'Empereur*, La Rable ronde 1949
 Soffici Ardengo, *Il Salto Vitale* Vallecchi - Florence 1954
 Volta Ornella, *L'Album des Six* Editions du Placard, 1990
 Warnod Jeanine, *Le Bateau-Lavoir*, Les Presses de la Connaissance, 1976 puis Mayer 1986
La Ruche et les artistes de Montparnasse, les presses de la Connaissance, 1978 puis Mayer-Van Vilder 1988
Surville, André De Rache, 1983
L'École de Paris, Arcadia 2004
 Fonds Serge Féat
 A paraître : Jeanine Warnod - *Hélène d'Oettingen, l'insaisissable baronne*



Pablo Picasso et Max Jacob en 1912.
Photo prise par Jean Cocteau



Illustration pour les Mamelles de Tirésias



Serge Féat et Bob son chien



Revue Sic de Pierre Albert-Birot, juin 1917

SERGE FERAT
PRINCIPALES EXPOSITIONS

1906, Paris, Salon des Artistes Français
1910, Paris, Salon des Artistes Indépendants
1911, Paris, Salon des Artistes Indépendants
1912, Paris, Salon des Artistes Indépendants
1914, 1^{er} mars-30 avril, Paris, Champ de Mars, Salon des Indépendants
1917, Paris, Galerie Percier
1920, Paris, Galerie Léonce Rosenberg
1920, Paris, Galerie La Boétie, “Exposition de la Section d’or”
1924, Paris, Galerie Percier
1924, Paris, Salon d’Automne
1925, Paris, “Rétrospective de la Section d’Or”
1926, 20 février-21 mars, Paris, Grand Palais “Trente ans d’art indépendant, Rétrospective (1884-1914)”
1927, Paris, Salon des Artistes Indépendants
1928, Paris, Salon des Artistes Indépendants
1932, Paris, Galerie Bonjean
1935, Paris, Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris, “Rétrospective du Cubisme”
1938, Paris, Galerie de Beaune, “Férat”
1950, Saint-Etienne, Musée de Saint Etienne, “Cubistes”
1955, 24 avril-30 mai, Saint-Etienne, Musée de Saint Etienne
1955, 24 avril-30 mai, Saint-Etienne, Musée de Saint-Etienne, “Exposition de natures mortes de Géricault à nos jours”
1958, 30 mai-28 juin, Paris, Galerie Pro Arte, “Serge Férat. Gouaches”
1960, Rome, Palazzo Barberini, “Guillaume Apollinaire et ses amis”
1963, 8-25 janvier, Paris, Galerie Lucie Weill, “Jean Crotti. Serge Férat”
1965, Houston, Museum of Fine Arts, “The Heroic Years : Paris 1908-1914”
1970, Paris, Salon des Surindépendants
1970-1971, 15 décembre-21 février, Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, “The Cubist Epoch”,
1971, 7 avril-7 juin, New York, The Metropolitan Museum of Art, “The Cubist Epoch”
1973, 23 mars-10 avril, Paris, Salon des Artistes Indépendants, 84^{ème} exposition annuelle, “Les Indépendants à la veille et au cours de la guerre de 1914”

1973, 30 mai-30 juin, Paris, Galerie Suillerot, “Cubistes”
1974, 12 juin-13 juillet, Paris, Galerie La Felouque, “Serge Férat”
1975-1976, Paris, Galerie Françoise Tournié, “Encore des Russes, accompagné d’un hommage à Serge Férat”
1978-1979, 12 décembre-1^{er} avril, Paris, Musée Jacquemart André, “La Ruche et Montparnasse”,
1980, 31 octobre-30 novembre, Paris, Grand Palais, “Centenaire d’Apollinaire”,
1980, Paris, Centre Pompidou, “Moscou-Paris”,
1980, Tokyo, “Exposition Guillaume Apollinaire”,
1980-1981, 18 novembre-5 janvier, Rome, Galerie Nationale d’Art Moderne, “Guillaume Apollinaire et l’avant-garde à Rome”
1981, mai-août, Paris, Artcurial, “Au temps du boeuf sur le toit”
1986, 7-23 novembre, Paris, Grand-Palais, Salon d’automne, “La grande aventure de Montparnasse, 1912-1932”
1988, octobre, Granville, Musée Richard Anacreon, “Femmes créatrices des Années Vingt”
1989, 2-30 septembre, Venise, Biennale de Venise, “Jean Cocteau”
1989, 6 mai-30 juillet, Baden Baden, Staatliche Kunsthalle, “Jean Cocteau”
1989, 15 septembre-21 octobre, Paris, Galerie Michèle Heyraud, “Serge Férat. Oeuvres cubistes”,
1990, 12 février-27 avril, Neuilly sur Seine, Centre Arturo Lopez, Fondation Erik Satie, “Le Groupe des Six”
1991, 12 octobre -15 décembre, Bruxelles, Musée d’Ixelles, “Jean Cocteau”
1991, 19 juin-5 octobre, Paris, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, “Apollinaire, ses livres et ses amis”
1992, 17 avril-30 mai, Paris, Galerie La Pochade, “Les amis de Survage”
1993, Paris, Pavillon des Arts, “Guillaume Apollinaire. Critique d’Art”
1993, Troyes, Musée d’Art Moderne de Troyes, “Survage”
2006-2007, Paris, 20 octobre-27 janvier, Galerie Bérès, “Au temps des cubistes”

SERGE FERAT

SERGE FERAT: LE TENDRE CUBISTE

Serge Férat, peintre cubiste dès 1910, discret, raffiné, cultivé, trop effacé pour être consacré de son vivant renaît après un long silence. Dans le sillage de Picasso et de Braque, son art s'assimile à celui de Marcoussis, Surville, Valmier, Gleizes et Metzinger eux aussi reconnus comme valeurs sûres après un long purgatoire. Dès son arrivée à Paris, Serge Jastrebzoff s'inscrit à l'Académie Julian et fréquente l'atelier de Marcel Baschet, portraitiste officiel des plus hautes personnalités de son époque, fidèle au Salon des Artistes Français. Il reçoit de son maître une mention et des félicitations. Sur ses conseils, Férat expose en 1904, deux portraits dans l'esprit du Salon. Cette année là, il emménage au 23 de la rue Boissonade et travaille dans un grand atelier aux côtés d'Hélène d'Oettingen, futur François Angiboult, et de son ami Ardengo Soffici du même âge que lui. Tous trois imbibés de symbolisme peignent des scènes tumultueuses : Serge, des boyards russes montés sur des chevaux sauvages cavalant dans la steppe; Ardengo, des nymphes, et Hélène s'inspire de *L'île des morts* de Böcklin avec château et cyprès. Ils forment un trio inséparable et reçoivent leur camarade de l'Académie Julian, Cecil, passionné par les chevaux au point de leur ressembler à force de les dessiner. Serge expose au salon des Indépendants à partir d'avril 1905 sous le nom de Serge Roudnieff.

Le florentin Soffici accueille Serge dans la maison de sa mère, à Poggio a Caiano, ils peignent en plein air et partagent leur conception du paysage. Les deux amis se retrouvent aussi à Roncigno, station thermale recommandée par Soffici où la baronne peut soigner ses maladies psychosomatiques dans un hôtel de luxe entouré de

montagnes. Serge la suit partout pas toujours de bon gré : "On pourrait même travailler s'il ne pleuvait pas..." En août 1905, le propriétaire de l'hôtel demande à Serge de décorer la salle des fêtes sur le thème : *Divertissement et jeux dans une Italie symbolique*. Soffici vient l'aider à accomplir ce travail : la rencontre de Dante et de Béatrice. Un tireur à l'arc armé de flèches, une paysanne, des nus, des piliers, un tronc d'arbre sur fond de prairie ornent les murs. Parmi des personnages assis, on reconnaît les artistes peints par eux-mêmes entourant Yadwiga, surnom donné à la baronne par Soffici dans *Il Salto Vitale*.

Tout bascule au moment où Serge côtoie les artistes d'avant-garde, collaborateurs des *Soirées de Paris*. Picasso, Matisse, Derain, Picabia, Braque, Archipenko, Vlaminck, Léger. Fini la peinture rétro de Roudnieff. Au Salon des Indépendants de 1914, il signe Edouard Férat sa toile cubiste *Lacerba* et dans *L'Intransigeant*, Apollinaire remarque ses "compositions d'un beau coloris qui promettent des œuvres importantes." La guerre arrête la parution des *Soirées de Paris*. Serge Férat s'engage le 17 mars 1915, il est incorporé dans la section "Ambulance Automobile de Sa Majesté l'Impératrice de Russie" tel que l'indique son livret militaire. A son retour de Champagne, infirmier à l'Hôpital militaire italien, quai d'Orsay, il soigne Apollinaire après sa trépanation. Démobilisé en 1919, il rejoint Braque à Sorgues où son ami a expérimenté une technique de faux bois et des papiers collés avec Picasso.

Les années vingt sont fructueuses pour Férat. Il présente des natures mortes aux Indépendants, dans le groupe de *La jeune peinture française, les Cubistes*, à Genève. Sans le prendre dans son groupe, le marchand Léonce Rosenberg ayant remarqué son talent, lui achète quelques peintures, l'expose et reproduit une *Maternité* dans le *Bulletin de l'Effort Moderne*. Mieux encore, il rejoint ses compatriotes à *La Section d'Or*, animée entre autres par Surville et Archipenko. Serge devient le trésorier de cette association qui prend un nouvel essor. A la galerie de la Boétie, une exposition révèle ses plus belles natures mortes de 1915 où toute la panoplie des

cubistes se retrouvent dans ses compositions. Il en fait la synthèse et y ajoute de vives couleurs. Ces toiles sont montrées à Amsterdam, Bruxelles, Genève, Rome par *La Section d'Or* renommée en Europe.

Progressivement Serge Férat se détache des règles cubistes et à partir de gouaches qui illustrent *Les Mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire, il glisse vers un style très personnel dans l'univers du cirque et des parades. Les décors réalisés avec Irène Lagut pour *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau, ballet créé au théâtre des Champs-Élysées le 18 juin 1921, renforce son amitié avec le poète.

Celui-ci écrit un petit livre *Férat* illustré de dessins expliquant avec finesse le passage de Serge, de ses natures mortes rigoureuses à l'évanescence de ses paysages : "Serge Férat profondément rompu aux exercices du cubisme arrive à cette période exquise où le jeu consiste à boucler la boucle, c'est à dire à exécuter un tour complet sur soi-même... Les dessins de Serge Férat ne relèvent d'aucune école. Sa méthode se résume à l'amour. Amour de dessiner ? Amour de la nature ? Je ne sais pas. L'un et l'autre se confondent."

Férat aime les poètes et les musiciens. Une exposition avec Max Jacob en 1924 à la galerie Percier réunit leurs peintures. Une osmose s'établit dans les cirques, les funambules, les foires foraines, les paysages. Il y avait en Max Jacob un pouvoir d'émerveillement qui lui était demeuré de son enfance. Son imagination ne sut jamais faire le départ exact entre les données du réel et du rêve. Serge beaucoup plus effacé et intériorisé que Max exprime lui aussi une féerie roborative.

Pierre-Henri Roché, auteur de *Jules et Jim* dont François Truffaut s'inspirera pour un film fameux, joua un grand rôle dans la vie de Serge depuis le temps, où tous deux et Irène Lagut passaient une partie de la nuit au café *l'Oriental*, boulevard Raspail. Roché avait toujours dans sa poche des petits carnets gris et souples où il notait ses soirées avec ses amis et leurs femmes, leurs faits et gestes et leurs discussions. Plus de cent de ces carnets se sont

accumulés de 1904 à 1940. Le 14 décembre 1921, il écrivait : "À 8 heures, dîner chez Brancusi avec Léger, Serge, la sœur de Serge, la Baronne, si Russe, si sensuelle, si directe, si énervante, indécente, pas jeune, libertine dans ses propos, coquette, provocante. En une minute on pourrait faire l'amour avec elle et ne jamais la revoir..."

Dans les années 30, Férat expose à Londres, à Chicago, à New York. Plus tard, Roché lui organise des expositions en Amérique, écrit la préface de ses catalogues, achète ses œuvres, en particulier ses paysages, et lui établit un contrat. Sur une liste datée 1946, Roché cite "50 tableaux que je pourrais exposer à New York au Museum of Modern Art ou chez Nierendorf" parmi lesquels "2 Férat (clowns, poissons) + 2 petits cubistes." Serge a besoin d'argent. Roché lui vient en aide.

Un autre secours lui est apporté par son vieil ami, Charles Rocherand, ancien habitué du boulevard Raspail, directeur de la promotion au magasin du Printemps. Il lui commande des gouaches sur le cirque, l'engage pour des travaux de décoration et offre à Hélène de quoi vivre.

L'Exposition Internationale des Arts et des Techniques de 1937 est une aubaine pour les peintres. Robert Delaunay, chargé de décorer les Palais des Chemins de Fer et de l'Aviation demande à Surville et à Férat d'y collaborer. C'est pour eux l'occasion unique d'intégrer les arts plastiques à l'architecture. Dans le journal *Marianne*, le critique Louis Chermette raconte l'aventure : "L'équipe Delaunay se mit aussitôt à l'ouvrage... Il fallait voir ce séminaire de la couleur pure. On avait une foi d'enlumineur et l'on peignait comme des décorateurs de théâtre." Autre travail pour Serge, les décors de *Matoum en Matoumoisie* de Pierre Albert-Birot pour le théâtre de marionnettes de Roger Roussot.

La dernière exposition de Serge Férat, le 30 mai 1958, montre ses gouaches à la galerie Pro Arte à Paris. Après sa mort son cubisme très personnalisé et son art raffiné sont découverts dans les galeries et les musées en France et à l'étranger. Son nom figure à côté de celui des maîtres, ses amis.





601

SERGE FERAT

1881-1958

FEMME AU CHAT, CIRCA 1918-1920

Gouache et collage sur papier signé en bas à droite
18,5 x 12,5 cm (7,22 x 4,88 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Salon des Surindépendants, 1970

4 500 / 6 000 €

D'un masque blanc à moitié caché par une face noire sort un personnage de l'au-delà. La tempête fait rage, les éclairs, les trombes d'eau en zigzag sillonnent le corps géométrique de cet être étrange qui brave la foudre. Des confettis multicolores balaient un paysage lunaire. Seul un chat aux oreilles pointues semble ignorer le drame auquel il assiste. Cette toile figure un pot-pourri de toutes les magies de Ferat.



602

SERGE FERAT

1881-1958

NATURE MORTE À LA GUITARE, 1918

Huile, gouache et collage sur carton signé et daté "1918" en bas à droite

14,7 x 12,2 cm (5,73 x 4,76 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

7 000 / 9 000 €



603

SERGE FERAT

1881-1958

NATURE MORTE

Huile sur toile de forme ovale
64,5 x 80 cm (25,16 x 31,20 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

20 000 / 30 000 €

Serge Férat utilise l'ovale cher aux cubistes pour enfermer toute sa poésie. Rien n'est signifié, les fleurs les oiseaux et les fruits sont à inventer. Les couleurs chantent. Les formes se libèrent. C'est un Férat joyeux qui prend des vacances, s'évadant de la rigueur des cubes.



604

SERGE FERAT

1881-1958

NATURE MORTE AUX VERRES, 1918

Huile sur carton fort signé en bas à droite
55 x 45,5 cm (21,45 x 17,75 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION : Saint-Étienne, Musée de Saint-Étienne, "Exposition de natures mortes de Géricault à nos jours", 24 avril - 30 mai 1955, n° 61
Paris, Galerie Pro Arte, "Serge Férat. Gouaches", 30 mai - 28 juin 1958
Paris, Salon des Surindépendants, 1970

Paris, Salon des Artistes Indépendants, 84^e exposition annuelle, "Les Indépendants à la veille et au cours de la guerre de 1914", 23 mars-10 avril 1973

Paris, Galerie Suillerot, "Cubistes", 30 mai - 30 juin 1973, n° 5

Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes", 15 septembre - 21 octobre 1989

Troyes, Musée d'Art Moderne de Troyes, "Survage", janvier 1993, n° 58

18 000 / 25 000 €



605

605

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AU POISSON, CIRCA 1921-1925

Gouache sur papier signé en bas à droite
63 x 27,5 cm (24,57 x 10,73 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Pro Arte, "Serge Férat. Gouaches",
30 mai-28 juin 1958
Paris, Galerie Lucie Weill, "Jean Crotti. Serge Férat", 8 - 25 janvier
1963
Paris, Galerie Françoise Tournié, "Encore des Russes, accompagné
d'un hommage à Serge Férat", 20 novembre 1975-20 janvier 1976
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989

8 000 / 12 000 €



606

606

SERGE FERAT
1881-1958

LE GUÉRIDON AUX POISSONS

Huile sur toile signée au dos
109 x 74 cm (42,51 x 28,86 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

12 000 / 15 000 €



607

SERGE FERAT
1881-1958

L'HOMME À LA GUITARE, CIRCA 1914-1915

Gouache sur papier signé en bas à droite
22 x 17 cm (8,58 x 6,63 in.)

PROVENANCE : Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION : Paris, Galerie de Beaune, 1938
Paris, Galerie Pro Arte, "Serge Férat. Gouaches", 30 mai-28 juin 1958
Rome, Palais Barberini, "Les peintres d'Apollinaire", 1960
Paris, Galerie Lucie Weill, "Jean Crotti. Serge Férat", 8 - 25 janvier
1963
"Tokyo - Japon" 1979
Paris, Grand Palais, "Centenaire d'Apollinaire", 31 octobre-30
novembre 1980
Paris, Galerie Berès, "Au Temps des Cubistes, 1910-1920",
20 octobre 2006-27 janvier 2007, n° 40

8 000 / 12 000 €

Une œuvre maîtresse cubiste de Férat qui a été exposée dans de nombreux pays et reproduite dans les livres d'art. Elle est fraîche, rutilante, bien structurée. L'humain et l'objet font bon ménage sur fond de gratte-ciel noirs. Le musicien, un œil étonné, un chapeau pointu, un ventre vert en forme de cruche, des jambes de cavalier enjambant les pieds d'une chaise, pose avec une guitare électrique avant l'heure, qui fait partie de son costume. Les lames de parquet montent au ciel vers un volet détaché d'une fenêtre. Tout s'entremêle dans un festival de couleurs toniques comme dans un kaléidoscope aux multiples fragments.



608



609

608

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AUX POIRES,
CIRCA 1910

Huile sur panneau
16 x 22 cm (6,24 x 8,58 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €

609

SERGE FERAT
1881-1958

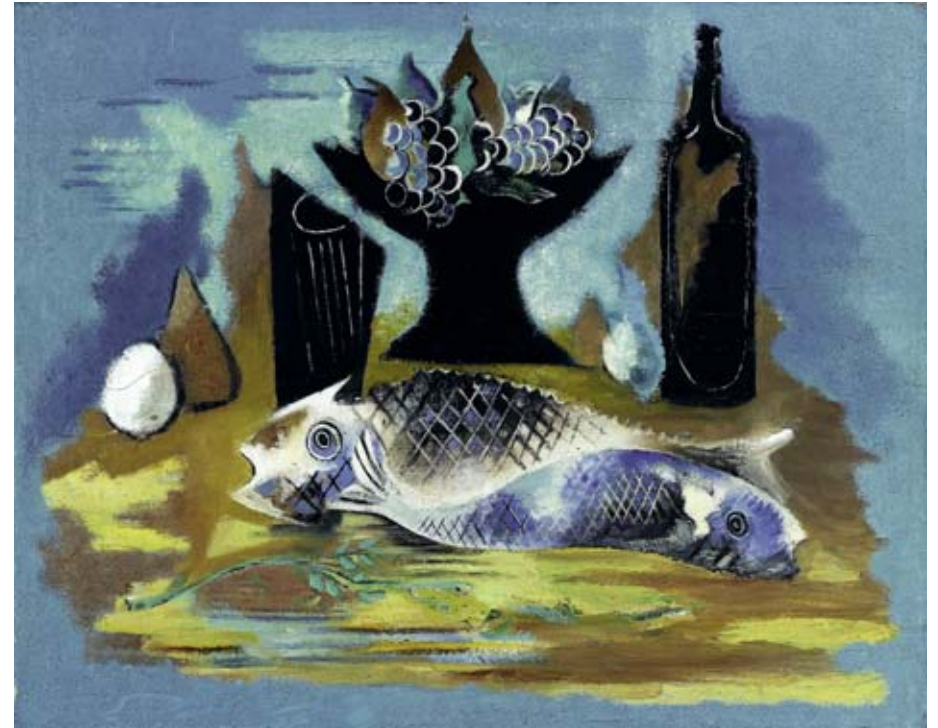
NATURE MORTE AUX FRUITS,
CIRCA 1910

Huile sur panneau signé en bas à droite
16 x 22 cm (6,24 x 8,58 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €

Une pomme et deux poires peintes sur un petit panneau de bois vers 1910 : la première toile tout imprégnée des natures mortes de Cézanne. Serge Férat s'en tient aux couleurs sourdes de Picasso et de Braque mais dans des tons clairs de bleu et de rose. La douceur, la pureté, l'arrondi des formes montrent un début prometteur d'un Férat qui évoluera vers un cubisme personnalisé.



610

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AUX POISSONS, 1920

Huile sur toile signée au dos
73 x 92 cm (28,47 x 35,88 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Pro Arte, "Serge Férat. Gouaches", 30 mai - 28 juin 1958
Paris, Galerie Lucie Weill, "Jean Crotti. Serge Férat", 8 - 25 janvier 1963

22 000 / 28 000 €



611

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE

Huile sur carton
65 x 54 cm (25,35 x 21,06 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



612

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE, 1920

Huile sur carton de forme ovale signé en bas à droite
28 x 37 cm (10,92 x 14,43 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Lucie Weill, "Jean Crotti. Serge Ferat", 8 - 25 janvier 1963
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Ferat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989
Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de Surville", 17 avril - 30 mai 1992

9 000 / 12 000 €



613

SERGE FERAT
1881-1958

GUÉRIDON À LA GUITARE

Gouache et huile sur papier signé en bas à droite
43,5 x 23 cm (16,97 x 8,97 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

12 000 / 16 000 €

Le cubisme de Ferat prend des couleurs. La panoplie des objets coutumiers aux peintres de ce mouvement sont en place. Guitare et guéridon reposent sur un carrelage rouge et vert. La géométrie équilibre la composition. Les losanges petits et grands répondent au cylindre étroit évoquant une bougie allumée. Au sommet de la toile, changement de parcours, la nature morte prend vie, la ferveur de Ferat se manifeste. Flambant comme un coup de cœur, un compotier de fruits appétissants, raisin, pommes et poires triomphe de ses compagnons coincés dans leur rigueur. C'est tout l'art du peintre, une sorte de La Fontaine qui cherche à sortir des situations les plus périlleuses.

614

SERGE FERAT

1881-1958

LACERBA, 1913

Huile sur toile et collage de papier journaux signé en bas à droite et contresigné au dos

54 x 55 cm (21,06 x 21,45 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Rousot

EXPOSITION :

Paris, Champ de Mars, Salon des Indépendants, 1^{er} mars - 30 avril 1914, n° 1144 ou 1145 (Nature morte) ;
Paris, Grand-Palais Champs-Élysées, "Trente ans d'art indépendant, Rétrospective (1884-1914)", 20 février - 21 mars 1926, n° N3 ;
Paris, Galerie de Beaulieu, "Féat", 1938
Saint-Etienne, Musée de Saint-Etienne, "Cubistes", 1950
Saint-Etienne, Musée de Saint-Etienne, 24 avril - 30 mai 1955
Paris, Galerie Pro Arte, "Serge Féat. Gouaches", 30 mai - 28 juin 1958
Rome, Palazzo Barberini, "Guillaume Apollinaire et ses amis", décembre 1960
Paris, Galerie Lucie Weill, "Jean Crotti. Serge Féat", 8 - 25 janvier 1963
Houston, Musée des Beaux Arts, "Les Années héroïques", 1965
"The Cubist Epoch", exposition itinérante, n° 88 du catalogue commun, intitulé "Nature morte au violon" :
- Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, 15 décembre 1970 - 21 février 1971,
- New York, The Metropolitan Museum of Art, 7 avril - 7 juin 1971
Paris, Musée Jacquemart André, "La Ruche et Montparnasse", 22 décembre 1978-1er avril 1979, n° 41
Paris, Centre Pompidou, "Moscou-Paris", 1980
Tokyo, "Exposition Guillaume Apollinaire", 1980
Rome, Galerie Nationale d'Art Moderne, "Guillaume Apollinaire et l'avant-garde", 18 novembre 1980 - 5 janvier 1981
Paris, Grand-Palais, Salon d'automne, "La grande aventure de Montparnasse, 1912-1932", 7-23 novembre 1986, n° 143
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Féat. Œuvres cubistes", 15 septembre - 21 octobre 1989
Paris, Pavillon des Arts, "Guillaume Apollinaire. Critique d'Art", 1993
Paris, Galerie Bérès, "Au Temps des Cubistes", 20 octobre 2006 - 27 janvier 2007, n° 38

BIBLIOGRAPHIE :

Pierre Daix, "Le Journal du Cubisme" Éditions d'Art Albert Skira, Genève, 1982, reproduit en couleurs page 142
Jean-Jacques Levêque, in "Le Quotidien de Paris", 13 septembre 1989, reproduit

200 000 / 300 000 €



LACERBA , en français acerbe, signifie caustique, virulent. Pour l'histoire du futurisme italien et de sa diffusion en Europe, la revue bimensuelle portant ce nom fondée à Florence le 1^{er} janvier 1913 par Ardengo Soffici et Giovanni Papini compte parmi les plus lues en France et en Italie. Elle disparaît en 1915, pour raison politique.

Serge Féat introduit le titre *Lacerba* dans la peinture et collage qu'il expose au Salon des Indépendants le 1^{er} mars 1914. Son tableau sera reproduit dans le numéro du 15 juillet 1914. Entre 1913 et 1914, il n'est pas le seul à avoir utilisé le nom de la revue dans une nature morte. Giovanni Lista dans son ouvrage *FUTURISME*, signale que Picasso, Soffici, Severini, Carra, Magnelli, l'ont eux aussi introduit dans leurs compositions.

C'est sans nul doute la toile la plus prestigieuse de Féat, pour deux raisons essentielles. D'une part, elle marque l'évolution du cubisme dont Picasso, Braque, et Gris ont posé les jalons. D'autre part, la manchette *LACERBA* qui y figure montre l'importance de la revue florentine.

LE POINT DE DÉPART DU CUBISME

A quelle date exacte commence le cubisme? Personne ne peut le préciser. Maurice Raynal pose la question : “Est-ce en 1907, 1908, 1909, 1910 que naquit le cubisme? Pour avoir tenu la jeune école sur les fonts baptismaux, je n'en sais absolument rien et peu importe. Ce qui est vrai c'est que le cubisme écarta les nuages trop lourds du fauvisme, un jour de ce temps là, à Montmartre et à Montparnasse (...). La découverte du cubisme n'a jamais été l'œuvre d'un seul homme(...). La vitalité féconde dont il fit preuve dès son apparition et la diversité des tendances que l'on y pratiqua démontrent qu'il s'agissait d'un mouvement collectif.” Max Jacob se demande en poète : “Qui est l'inventeur du cubisme? Provisoirement ce furent les épaules de Saint Pierre Braque qui portèrent l'œuvre du Dieu Créateur(...). Bien que toutes celles de Braque sont présidentielles(...). Picasso est bien de tous les moteurs le promoteur du mouvement perpétuel. Qu'il soit élu le premier et sans consort. A Braque une couronne! elle est en météorite...” Et Braque de conclure : “Le seul qui ait poussé les recherches cubistes avec conscience, à mon sens, c'est Gris.”

Jean Cassou a le dernier mot : “Je ne crois pas que l'on arrive jamais à distinguer exactement ce que fut le cubiste ni la part qu'y prirent la conscience, la farce, la volonté, l'ironie, la candeur, l'orgueil, la témérité.”

Un fait certain : les cubistes ont conçu un espace nouveau dans lequel ils situent les objets et cet espace est tributaire de leur imagination poétique. Ils ont créé un langage plastique, chacun concevant son cubisme en fonction de son esprit de finesse ou de son esprit de géométrie. À partir de la construction du tableau, ils donnent libre jeu à leurs propres inventions.

La fragmentation de l'image proposée par les cubistes séduit les poètes qui cherchent de leur côté à sortir des règles de la versification, à briser le rythme des phrases, à donner aux sons valeur de signes. Ils n'en sont pas seulement les défenseurs et les diffuseurs. Ils participent à sa création en communion d'esprit avec les artistes. Picasso dira à André Malraux : “Apollinaire, il ne connaissait rien à la peinture, pourtant il aimait la vraie, les poètes souvent ils deviennent. Au temps du Bateau-Lavoir, les poètes devenaient...”

Les poètes et les artistes changent alors la fonction de l'image,

lui retirent son rôle de représentation de l'objet pour lui donner une liberté totale. Et cette autonomie ouvre la porte à toutes les possibilités qu'offrent la réalité aussi bien que le rêve.

Comment Serge Férat plus poète que théoricien va-t-il s'intégrer dans un mouvement qui éclate? Il a adhéré au cubisme dès 1910. Son premier envoi conséquent au Salon des Indépendants de 1914 sous le nom d'Édouard Férat, *Lacerba* et *Figure*, est commenté dans l'*Intransigeant* du 2 mars par Apollinaire : “Voici Édouard Férat (...) dont les débuts sont très remarquables. Compositions d'un beau coloris qui promettent des œuvres importantes.”

On accuse Férat d'avoir copié dans *Lacerba* une nature morte de Picasso *Pipe, verre, bouteille de vieux marc*. Certes, les deux peintres se connaissent bien, se fréquentant souvent chez la baronne d'Oettingen et aux *Soirées de Paris*. Serge admire l'Espagnol, mais si l'on cherche les imitations d'instruments de musique, de pichets, et de titres de journaux entre les cubistes, on se perd dans des conjectures insolubles. Peu importe la disposition des objets et leur identité, ce qui compte c'est la qualité de l'œuvre.

L'écho anonyme dénonciateur paru dans les *Écrits Français* soulève des polémiques virulentes. Bien entendu, Apollinaire prend la défense de son co-directeur. Il écrit à Marc Brésil : “Je crois que votre note sur Edouard Férat n'est pas dans le bon. Il n'y a là-dedans rien qui ait à voir avec Picasso. Il y a tout simplement la peinture personnelle d'un garçon honorable sur lequel, à la faveur de quelques ragots montmartrois, vous jetez sans prudence le reproche de mystification”. Le 15 mars 1914, le poète envoie aux *Soirées de Paris* une note pleine d'humour : “À propos de l'envoi d'Édouard Férat aux *Indépendants* notre confrère *Les Écrits Français* s'est fait l'écho de rumeurs controuvées où il s'agissait de mystification d'Henri Matisse, de Derain, de Picasso et de moi-même. Édouard Férat existe parfaitement et n'a jamais songé à mystifier personne.

La note amicale des *Écrits Français* a donc souligné tout simplement la première manifestation publique d'un peintre distingué qui néanmoins fut d'abord un peu gêné par le bruit mené soudain autour de lui. Il s'y est fort bien habitué maintenant. G.A.”

LA REVUE *LACERBA* :

Sur le papier à lettre à en tête LACERBA REDAZIONE, Soffici, le 25-1-13, de Poggio a Caiano, confie ses inquiétudes à Serge Férat : “(...) J'espère que le 2^e n° de *Lacerba* t'aura fait une meilleure impression. Le premier nous avons du le faire à la hâte. Si le 2^e te plaît mieux et à L... (Liazinska-Hélène) aussi dis à celle ci de me renvoyer les épreuves que je t'envoie, tout de suite après les avoir corrigées. Je les ai fait faire dans le dessein (sic) d'imprimer *Elégie* dans *Lacerba*. Si elle ne voulait pas, qu'elle m'écrive aussitôt...” Et Roch Grey impatiente répond sur le champ : “Si vous ne l'imprimez pas de suite et la laissez comme les autres mariner dans un tiroir, ce sera la dernière.”

Un échange s'est établi entre les collaborateurs de *Lacerba* et des *Soirées de Paris*. Rémy de Gourmont aime la revue et envoie des textes inédits. Soffici s'occupe aussi de ses amis peintres. Il écrit à Serge : “On m'a invité ici à Florence pour organiser une exposition de cubistes. Je ne sais pas si on aura les moyens de mettre à exécution ce projet, mais si on pouvait le faire, je voudrais savoir si tu serais prêt à envoyer quelque bonne chose ; j'inviterai Picasso, Braque, les meilleurs enfin !...”

Serge FERAT, dans *Lacerba* (n°614), huile sur toile et papiers collés de 1913, se pose-t-il la même question que Braque ? : “Faut-il si l'on peint une gazette aux mains d'un personnage s'appliquer à reproduire les mots “Petits Journal” ou réduire l'entreprise à coller proprement la gazette sur la toile?” Pour Picasso, le papier n'est qu'un simple matériau qui peut exprimer une émotion. Plus tard, il dira à André Malraux : “ai souvent employé les morceaux d'un journal dans mes papiers collés mais pas pour faire un journal.” À l'opposé, Juan Gris considère que le papier journal signifie bien un journal. Dans le tableau cubiste de Férat cohabitent la géométrie et la symphonie. Il ne manque que le chef d'orchestre. Joue-t-il du Satié ou du Stravinsky, du Poulenc ou du Auric ? Les portées s'entrecroisent, les notes sautillent, le métronome reçoit les rythmes qui se chevauchent, le ventre du violoncelle mange la moitié des lettres de LACERBA et les clés de sol bigarrent les partitions. L'orchestre joue l'allégre. Tout est en mouvement, seule la pendule en papier collé marque le temps. Discrète dans son coin, elle s'est arrêtée à neuf heures moins le quart et symbolise la pérennité. Il pourrait être minuit ou plus tard.



Pablo PICASSO (1881-1973)
Pipe, verre, journal, guitare, bouteille de vieux marc, printemps 1914
Papiers collés huile et craie noire
72 x 58,5 cm
Fondation Peggy Guggenheim, Venise

Les sons aigus rejoignent les couleurs intenses dans l'éclat d'une lumière ocrée. En contrepoint, le vert s'harmonise avec une tache rouge, le jaune avec le violet attaqué par le noir. Au centre, un temps de pause : la pipe en terre blanche appuyée sur un cube recouvert d'un papier peint imitant le faux bois comme Braque l'avait exercé. Peut-être un clin d'œil à Apollinaire qui les collectionnait comme Derain, Salmon et bien d'autres cubistes.

Pablo PICASSO termine au printemps 1914 *Guitare et bouteille de vieux marc* (*Lacerba*), papier collé, huile et craie, titré aussi *Pipe, verre, bouteille de vieux marc*, collage, fusain, crayon, encre et gouache. La revue figurée en gros plan est datée du 1^{er} janvier 1914. A ce moment là, l'Espagnol enrichi a quitté Montmartre pour la rue Schoelcher tout près de l'atelier de Férat. Il évolue dans le bric à brac de ses “menuiseries” qui ont illustré le premier numéro des *Soirées de Paris*. C'est la fin de son cubisme formel et rigide d'instruments de musique et de tables à pieds moulés. Jusqu'à son déménagement à Montrouge, fin novembre 1917, Picasso prend ses repas chez Hélène d'Oettingen et côtoie Serge quotidiennement. Cette toile acquise par Salomon R. Guggenheim à New York est aujourd'hui conservée au musée Peggy Guggenheim à Venise.



Ardengo SOFFICI (1879-1964)
Composizione (Lacerba), 1913
Huile et collage sur panneau
34 x 39 cm



Ardengo SOFFICI (1879-1964)
Simultaneità tipografica (Tipografia), 1914
Huile sur carton, signée et datée "14" en bas à droite
54 x 65 cm



Gino SEVERINI (1883-1966)
Nature morte (Lacerba), 1913
Collage, aquarelle, pastel, encre et crayon sur papier
Signé et daté "1913" en bas au centre. 50 x 66 cm
Musée des Beaux-Arts de Saint-Etienne



Gino SEVERINI (1883-1966)
Nature morte aux cerises
Papiers collés sur papier signé en bas à droite
49,5 x 67 cm



Carlo CARRA (1881-1966)
Lacerba e Bottiglia, 1914
Tempera et collage sur carton signé



Alberto MAGNELLI (1888-1971)
Il Mappamondo e Lacerba, 1914
Huile sur toile
100 x 75 cm

Ardengo SOFFICI, peintre et écrivain "frère de Serge" assure le prestige de sa revue. Deux toiles le prouvent. Dans *Composizione (Lacerba)*, huile et collage sur toile de lin de 1913. Il la chahute même car il casse en deux le titre, faisant sauter en l'air le "R" et au milieu colle sa signature : SOFFICI CUBISMO E OLTRE. L'autre *Simultaneità tipografica* est exposée à Rome, en février 1914, à l'*Exposizione di pittura futurista*.

En 1913, Ardengo vient souvent à Paris. Il aime retrouver ses amis des *Soirées de Paris* et Hélène d'Oettingen. La baronne connaît bien Rémy de Gourmont rencontré à la Closerie des Lilas, elle le présente à Soffici. Les deux hommes s'apprécient et le poète symboliste s'adresse au jeune futuriste, le 26 juin 1913 : "Cher Monsieur, Voulez vous accepter cette mission de confiance. Il s'agirait de trouver un littérateur italien connaissant bien la langue et la littérature française, esprit naïf, critique distingué, qui voudrait bien se charger, dans une revue connue les *Lettere italiane*. Je voudrais que cet écrivain sortit du milieu de *Lacerba* c'est-à-dire qu'il fut d'une indépendance frénétique. Je n'ose vous dire : soyez celui là..." Une aubaine pour Soffici qui a besoin de se faire connaître.

Gino SEVERINI laisse deux œuvres de 1913 dans lesquelles est inscrit le nom de la revue : un papier collé, aquarelle et pastel *Nature morte Lacerba*, figurant un exemplaire du 1^{er} novembre 1913, à travers la transparence d'un verre ; derrière, des cartons ondulés de couleur ocrée, posés près d'une carafe de rhum. Cette oeuvre est conservée au musée d'Art et d'Industrie de Saint Etienne. Sur la *Nature morte aux cerises*, le n° de *Lacerba* du 15 mars contient un article de Papini "Contro il futurismo". Le tableau a appartenu à Winston Malbin à New York et dispersé par Sotheby's, en 1990.

Cette année là, Gino est à Paris, il arrive de Porto d'Anzo, près de Rome, malade, pauvre avec sa femme enceinte. Sa première visite est pour Serge Férat et la baronne d'Oettingen. Voyant à quel point il est sans ressource, Hélène lui achète du matériel pour travailler et même un tabouret pour que miné par la tuberculose, il puisse peindre assis. Gino se fatigue vite et ne peut rester longtemps debout. Il recouvre de sa peinture une toile peinte par François Angiboult, à présent au Metropolitan museum de New York. Romana Séverini, sa fille, m'a expliqué les rapports de son père avec la revue. Retourné à Anzo où il se soigne, il reçoit en automne 1913 une commande de Soffici, deux dessins pour les couvertures de *Lacerba*. Ce bref contact inspire ses natures mortes, de cette époque là.

Sévérini n'oubliera jamais l'accueil de Serge Férat et à la mort d'Hélène Oettingen, il lui écrira le 14 septembre 1950 : "Ta sœur tenait une grande place dans notre vie depuis 1912... C'est elle la première personne amie que nous avons trouvée dans ce désert... On était dans un dénuement indescriptible, Jeanne attendait notre première fille, c'est chez ta soeur qu'on a trouvé aide et encouragement... Comment dire sa bonté, sa charité! ».

Carlo CARRA dans son *Lacerba e bottiglia* de 1914, tempera et collage sur carton, écrit LACERBA à la verticale en grosses capitales de couleur orangée et l'accompagne d'autres journaux. Un almanach vante l'unique eau purgative naturelle italienne. Il signe en mettant quatre "R" à son nom et ajoute une petite carte dénonçant l'imbécillité de l'art.

Entre le cubisme et la publicité, Carra choisit l'humour.

Alberto MAGNELLI s'y prend autrement. Il n'appartient à aucun mouvement et sa peinture de 1914, *La mappemonde et Lacerba*, date de sa période figurative aux aplats cernés de noir. A Paris, chez la baronne, le florentin a rencontré les cubistes qui l'entraînent dans une nouvelle voie. Ami des futuristes, Magnelli dans son style, leur fera un clin d'œil en représentant le *Lacerba* du 20 septembre 1914 à coté d'un globe terrestre.

615

SERGE FERAT

1881-1958

NATURE MORTE MAUVE À LA FENÊTRE, CIRCA 1911-1912

Huile sur carton fort signé en bas à droite
58 x 48,5 cm (22,62 x 18,92 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989

35 000 / 45 000 €

Laisse un peu la fenêtre ouverte. Les rideaux s'écartent. Le cubisme demeure mais la nature entre dans la pièce sous la forme d'un arbre penché. L'ami Survage est dans l'air.





616

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE À LA POMME, CIRCA 1910

Huile sur panneau
16 x 22 cm (6,24 x 8,58 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €



617

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE, CIRCA 1910

Huile sur panneau signé en bas à droite
22 x 16,3 cm (8,58 x 6,36 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €



618

SERGE FERAT
1881-1958

ÉTUDE DE PERSONNAGES

Dessin à l'encre bleue et crayon sur feuille de carnet
Au verso : ÉTUDE DE PERSONNAGE
Gouache sur feuille de carnet
13,7 x 8,5 cm (5,39 x 3,34 in.)
on y joint : FEMME A L'ENFANT
Dessin au crayon sur papier
22 x 16,3 cm (8,58 x 6,36 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 2 500 €



619

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE À LA LAMPE À HUILE

Dessin à l'encre de Chine sur feuille de carnet
21,5 x 16,5 cm (8,46 x 6,49 in.)
On y joint : TÊTE D'HOMME
Dessin au crayon sur feuille de carnet
16 x 10 cm (6,29 x 3,93 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 800 / 2 400 €

620

SERGE FERAT

1881-1958

**NATURE MORTE AU GUÉRIDON ET COMPOTIER, CIRCA
1920-1921**

Huile sur toile
107,5 x 73,5 cm (41,93 x 28,67 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989

35 000 / 45 000 €





621

SERGE FERAT
1881-1958

COMPOSITION, 1952

Huile sur carton signé et daté "52" en bas à droite
58 x 64,5 cm (22,62 x 25,16 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

13 000 / 18 000 €



622

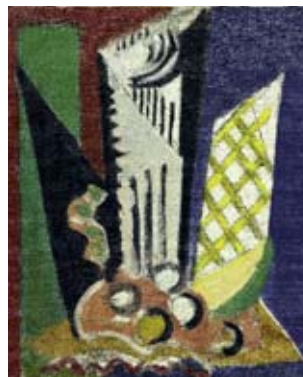
SERGE FERAT
1881-1958

COMPOSITION

Gouache, aquarelle et pastel sur carton fin
39 x 30 cm (15,21 x 11,70 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

4 000 / 6 000 €



623

623

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE, CIRCA 1918-1920

Huile sur toile
27 x 22 cm (10,53 x 8,58 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

3 500 / 4 500 €



624

624

SERGE FERAT
1881-1958

LE VERRE, CIRCA 1909-1910

Huile sur panneau signé en bas à droite
22 x 16 cm (8,58 x 6,24 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

6 000 / 8 000 €



625

625

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AUX POISSONS

Huile sur toile
65 x 54 cm (25,35 x 21,06 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €



626

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AU BOUQUET DE FLEURS ET POISSON, 1948

Gouache sur papier signé en bas à droite
33,5 x 22 cm (13,07 x 8,58 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

7 000 / 9 000 €



627

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AU PICHET

Huile sur toile signée au dos
60 x 81 cm (23,40 x 31,59 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

10 000 / 15 000 €



628

SERGE FERAT
1881-1958

FEMME AU FAUTEUIL, CIRCA 1916-1918

Gouache sur papier signé en bas à droite
37 x 28,5 cm (14,43 x 11,12 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989
Bruxelles, Musée d'Ixelles, "Jean Cocteau", 12 octobre -15 décembre
1991
Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de Survage", 17 avril - 30 mai
1992

10 000 / 15 000 €

Une tête au long coup, des mains fines aux doigts de pianiste, la femme cubiste de Férat s'intègre dans un fauteuil bancal, un crapaud volumineux orné de franges, tapissé d'oiseaux nains en plein vol. Un seul pied en bois supporte la dame aux cheveux raides, prisonnière d'un carcan géométrique, mais sereine dans son rêve de plein air.



629

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE AU VASE ET AU POISSON, 1952

Gouache sur carton fort signé en bas à droite
39 x 49 cm (15,21 x 19,11 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



630

SERGE FERAT
1881-1958

FEMME ASSISE AU CHAT TIGRE, 1918-1920

Gouache sur papier signé en bas à droite
13,8 x 8,5 cm (5,38 x 3,32 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Lucie Weill, "Jean Crotti. Serge Férat", 8 - 25 janvier 1963
Paris, Galerie Françoise Tournié, "Encore des Russes, accompagné d'un hommage à Serge Férat", 20 novembre 1975 - 20 janvier 1976

5 000 / 7 000 €



631

SERGE FERAT
1881-1958

LE GUITARISTE AU CHAT, 1919

Gouache sur papier signé en bas à droite
30,8 x 21 cm (12,01 x 8,19 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

10 000 / 15 000 €



632

SERGE FERAT

1881-1958

GUÉRIDON AU TAPIS ROUGE, 1945

Gouache sur papier signé en bas à droite
49,5 x 24 cm (19,31 x 9,36 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie Françoise Tournié, "Encore des Russes, accompagné d'un hommage à Serge Ferat ", 20 novembre 1975 - 20 janvier 1976

Baden Baden, Staatliche Kunsthalle, "Jean Cocteau", 6 mai - 30 juillet 1989

Venise, Biennale de Venise, "Jean Cocteau", 2-30 septembre 1989
Bruxelles, Musée d'Ixelles, "Jean Cocteau", 12 octobre - 15 décembre 1991

BIBLIOGRAPHIE :

Jeanine Warnod, "La vie des Arts", 17 octobre 1989, reproduit

12 000 / 16 000 €

Férat a sorti son rouge vif, la géométrie fait front au pointillé, sa nature morte habillée à la mode d'Arcimboldo, la tête en fruits, le corps en cape de matador, les pieds en support de guéridon offre tout un répertoire à l'imagination. Son personnage fabuleux, poète, musicien, enchante. La guitare est accordée, la partition ouverte, la fête commence.



633

633

SERGE FERAT

1881-1958

HOMME À LA GUITARE, CIRCA 1916-1918

Gouache sur papier
27,5 x 18 cm (10,73 x 7,02 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



634

634

SERGE FERAT

1881-1958

RETOUR DE PECHE, 1950

Gouache sur papier signé en bas à droite
49,5 x 24 cm (19,31 x 9,36 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

6 000 / 8 000 €



635

635

SERGE FERAT

1881-1958

FEMME ASSISE AU CHAT

Gouache sur papier fort
35,5 x 25 cm (13,85 x 9,75 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €

CIRQUES ET PARADES

Toujours grâce à Apollinaire, Serge Férat et la baronne installés Boulevard Berthier, en 1908, rencontrent Picasso et sa bande au cirque Médrano. L'espagnol y va au moins trois fois par semaine et retrouve là peintres et écrivains. La baronne et Serge ont leur loge louée à l'année. L'ambiance, la musique, les couleurs les enivrent et chacun retient les motifs qu'il va peindre. Fernande Olivier raconte : "(...) Je n'ai jamais vu Picasso rire d'aussi bon cœur. Il s'y amusait comme un enfant. Modigliani, Juan Gris, Derain, Utter, Suzanne Valadon - trapéziste avant d'être peintre - y venaient aussi. Quand nous nous y retrouvions tous, Picasso restait au bar dans l'odeur d'écurie qui montait chaude et un peu écoeurante. Il restait là ainsi que Braque bavardant toute la soirée avec les clowns (...) Vlaminck, Picasso, Léger avec leur chandail à col roulé, étaient tellement à leur aise dans ce milieu, qu'un jour ils furent pris pour une troupe en quête d'engagement." Pour ces artistes, le cirque présente un intérêt professionnel. Ils vont à Médrano comme d'autres à l'Académie Julian. Déjà des impressionnistes observaient au cirque le corps humain en mouvement, créant une conception nouvelle de l'espace ; les cubistes voient les acrobates de tous les côtés comme des sculptures vivantes : Picasso exprime dans ses arlequins et ses saltimbanques de 1905 la misère du monde ; Férat allie la synthèse des formes et l'imagerie. Il arrondit les angles, assouplit les lignes, peint un monde sensible, naïf, hors du temps, reflet de sa personnalité silencieuse et libre.



636

SERGE FERAT

1881-1958

LE CIRQUE, CIRCA 1921

Gouache sur papier signé en bas à droite

12,5 x 9,7 cm (4,88 x 3,78 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

3 000 / 4 000 €



637

SERGE FERAT

1881-1958

PARADE, 1947

Gouache et collage sur papier
40 x 28 cm (15,60 x 10,92 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989

8 000 / 12 000 €



638

SERGE FERAT
1881-1958

CIRQUE, CHEVAUX

Gouache sur papier signé en bas à droite
27,5 x 20,5 cm (10,73 x 8 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

4 000 / 6 000 €



640 bis



639

639

SERGE FERAT
1881-1958

PARADE

Dessin au crayon et estompe sur papier bistré
signé en bas à droite
18,2 x 15,4 cm (7,10 x 6,01 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 200 / 1 500 €



641

640

SERGE FERAT
1881-1958

**ENSEMBLE DE DEUX DESSINS
L'ORCHESTRE**

Dessin à l'encre de Chine et estompe sur papier
32,5 x 25 cm (12,79 x 9,84 in.)

**ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE
TIRESIAS : PARADE**

Dessin à l'encre sur papier, signé en bas à droite
16 x 13,9 cm (6,29 x 5,47 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €

640 bis

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN ET CHEVAL

Dessin à l'encre de Chine sur papier fort
29 x 28,4 cm (11,41 x 11,18 in.)

On y joint :

PARADE

Dessin à l'encre de Chine sur papier fort
Signé en bas à droite
29 x 28,4 cm (11,41 x 11,18 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €

641

SERGE FERAT
1881-1958

L'ÉCUYÈRE

Huile sur toile
55 x 46 cm (21,45 x 17,94 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



642

642

SERGE FERAT
1881-1958

L'ÉCUYÈRE, CIRCA 1922

Gouache sur carton signé en bas à droite
38 x 29 cm (14,82 x 11,31 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Artcurial, "Au temps du boeuf sur le toit", mai - août 1981, n° 74

Baden Baden, Staatliche Kunsthalle, "Jean Cocteau", 6 mai - 30 juillet 1989

Venise, Biennale de Venise, "Jean Cocteau", 2-30 septembre 1989

9 000 / 13 000 €

Férat se surpasse. Sa toile est comme un feu d'artifice. Le spectacle sur fond rose passant au rouge éblouit. Nous sommes dans un cirque somptueux. L'écuyère au chignon triomphal, vêtue d'une crinoline et montée sur un cheval multicolore, le jongleur, l'arlequin, le jeune athlète et le grand chien blanc dressé sur ses pattes sur un tapis de losanges font partie du répertoire des parades de Férat. Tous recouverts de paillettes jettent des éclairs. La technique du peintre va du pointillisme aux traits cinglants, aux formes réalistes dans un univers féerique. Le cheval et l'arlequin se retrouvent dans de nombreuses peintures (641-642-655) deux thèmes où Férat vagabonde.



643

643

SERGE FERAT
1881-1958

LA PARADE

Huile sur toile signée en bas à droite
135,5 x 187,5 cm (52,85 x 73,13 in.)

PROVENANCE :

Collection Haba et Alban Roussot

50 000 / 70 000 €



644

644

SERGE FERAT
1881-1958

PARADE, ÉTUDE

Gouache et crayon sur papier
38 x 36 cm (14,82 x 14,04 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

3 000 / 4 000 €



646



645

645

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN À LA GUITARE

Dessin au crayon noir sur papier
51 x 28 cm (19,89 x 10,92 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 200 / 1 500 €

646

SERGE FERAT
1881-1958

LA PARADE

Dessin au crayon sur papier signé du
monogramme en bas à droite
42 x 55,5 cm (16,38 x 21,65 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 3 000 €



647

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN À L'ENFANT

Huile sur toile
140,5 x 68 cm (54,80 x 26,52 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

20 000 / 30 000 €



648

648

SERGE FERAT
1881-1958

L'ÉCUYÈRE

Dessin au crayon sur papier
38,5 x 29 cm (15,02 x 11,31 in.)
On y joint deux dessins : PROJET DE
DÉCOR DE THÉÂTRE POUR MATOUM EN
MATOUMOUASIE PAR PIERRE ALBERT
BIROT : LES ÉQUILIBRISTES
Dessin à l'encre sur papier
29 x 28 cm
TROMPETTISTE ET PERSONNAGE
Dessin à l'encre de Chine et crayon sur
feuille de carnet
signé en bas à droite
17 x 18,5 cm
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 800 / 2 000 €



649

649

SERGE FERAT
1881-1958

COUPLE DE DANSEURS

Aquarelle et gouache sur carton fin
19 x 16 cm (7,41 x 6,24 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 200 / 1 500 €

650

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN À LA GUITARE

Dessin au crayon sur feuille de carnet
16,5 x 12,6 cm (6,44 x 4,91 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

500 / 700 €



651

651

SERGE FERAT
1881-1958

L'ÉCUYER

Dessin au crayon sur papier
39 x 28,5 cm (15,21 x 11,12 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €



653

652

SERGE FERAT
1881-1958

**ENSEMBLE DE DEUX DESSINS
SCÈNE DE PARADE**

Dessin au crayon sur papier
AU VERSO : ÉTUDE DE PARADE
Dessin au crayon sur papier
21 x 13,8 cm (8,26 x 5,43 in.)
ÉTUDE DE MUSICIENS
Dessin au crayon sur papier
20,3 x 15,6 cm (7,99 x 6,14 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

450 / 600 €

653

SERGE FERAT
1881-1958

ÉCUYÈRE ET ARLEQUIN, 1925

Gouache sur papier signé en bas à droite
25,5 x 16 cm (9,95 x 6,24 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Paris, Salon des Surindépendants, 1970
Paris, Galerie Françoise Tournié, "Encore
des Russes, accompagné d'un hommage à
Serge Férat ", 20 novembre 1975 -
20 janvier 1976
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge
Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989

4 000 / 5 000 €



654

654

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN AU CHAT, ÉTUDE

Huile sur toile
137,5 x 85 cm (53,63 x 33,15 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €

655

SERGE FERAT
1881-1958

PARADE FANTASTIQUE, 1922

Huile sur toile signée en bas à droite
186 x 116 cm (72,54 x 45,24 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

50 000 / 70 000 €

Nous quittons les roses pour les ocres et retrouvons les personnages de *l'Ecuyère* et des *Mamelles de Tirésias*. Dans les nuances claires, les gens du cirque apparaissent en filigrane avec le chien majestueux, l'arlequin et le joueur de tambour sous l'aile d'un oiseau sorti d'un quartier de lune. La palette inépuisable de Férat offre une diversité infinie de tons chatoyants.





656

SERGE FERAT
1881-1958

PIERROT À LA GUITARE ET ARLEQUIN

Huile sur toile
175 x 81,5 cm (68,25 x 31,79 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

18 000 / 25 000 €



657

SERGE FERAT
1881-1958

AU CIRQUE, 1925

Huile sur toile signée en bas à droite
46 x 55 cm (17,94 x 21,45 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

7 000 / 9 000 €



658

658

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN À LA GUITARE

Dessin au crayon sur papier signé en bas à droite

22,9 x 18,6 cm (8,93 x 7,25 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

800 / 1 000 €



659

659

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN, PERSONNAGE ASSIS ET CHIEN

Dessin au crayon sur papier

31,8 x 18,1 cm (12,40 x 7,06 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 200 €



660

660

SERGE FERAT
1881-1958

ÉTUDE D'ARLEQUIN ET PERSONNAGE

Dessin au crayon sur papier d'Arches satiné

AU VERSO : ÉTUDE D'ARLEQUIN

38,8 x 23 cm (15,13 x 8,97 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

800 / 1 200 €



661

SERGE FERAT
1881-1958

ARLEQUIN ET ENFANT

Huile sur toile

100 x 73 cm (39 x 28,47 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

7 000 / 10 000 €

LES MAMELLES DE TIRESIAS

Un jour de 1917, le poète Pierre Albert-Birot, directeur de la revue *SIC*, se présente pour la première fois chez la baronne d'Oettingen sous forme d'un ambassadeur incognito lui apporter *L'Herésiarque* d'Apollinaire. C'est une petite ruse pour s'introduire chez cette femme voluptueuse aux pouvoirs conséquents. Il a proposé à Apollinaire d'écrire une pièce qui dépoussièrerait le réalisme à la mode depuis un siècle et surtout de faire pour le théâtre ce qu'il a accompli pour la poésie. Quelques notes écrites en 1903 vont lui servir : "une femme clownesque qui ouvrant en scène son corsage, laisserait échapper de ses énormes mamelles, des gros ballons gonflés au gaz s'envolant dans la salle" Voilà un bon début pour démontrer que le théâtre est une poésie qui se voit.

Le thème : "Comme le devin Tirésias qui changea de sexe dans l'épopée d'Homère, Thérèse renie sa féminité, quitte son mari et proclame *À moi l'univers* ! Quant à son mari, il devient femme et met au monde 40.000 enfants en un seul jour ! Mais l'ordre naturel finit par triompher malgré le féminisme à la mode et le couple se retrouve dans l'harmonie prêchant la repopulation." L'*Ubu roi* d'Alfred Jarry n'est pas loin.

Bien accueilli par Roch Grey et sachant combien Apollinaire lui est cher, Pierre Albert-Birot demande à la baronne de prêter son appartement pour quelques répétitions avant la présentation, sous les auspices de *SIC*, des *Mamelles de Tirésias*, au Conservatoire Maubel, rue de l'Orient, à Montmartre.

La baronne ne se sent plus de joie. Son salon vide depuis le début de la guerre va enfin s'animer et la vie artistique et littéraire prendre chez elle un nouvel essor. En avril tout est prêt pour une première répétition. Elles ont lieu parfois chez Serge, 278 boulevard Raspail, et se terminent dans l'atelier de Pierre Albert-Birot, 26 rue du Départ. Cette dispersion provoque le désordre et la fièvre.

Dans *Poème anecdotique*, Birot évoque les moments

critiques : "Pressons nous pressons nous / Ils vont manquer leur dernier métro / C'est trop vite / Mais non vous entrez par ici / Et les décors et les costumes..." C'est du délire, l'ambiance est explosive. À quelques jours du spectacle, on entend "Sommes nous prêts / Et les accessoires: Serge le pot de chambre / Serge les berceaux / Serge la queue du cheval / Serge le kiosque ne marche pas..."

Apollinaire a chargé Férat des décors : "Mon cher Serge, je viens de voir Birot. Nous avons arrêté ce qui suit. Le décor sera le plein air qui appartient au théâtre... On pourra lui donner un aspect zanzibarien par une bande de papier qui simulera les toits... Voilà pour le décor dont il n'y a pas à se soucier plus que cela. Cesse d'être énergumène et fais vite..." Férat passe outre et selon Albert Birot, le matin même du grand jour "fit des miracles à volonté : avec mille épingles, deux cents bouts de papier de couleurs et le plein feu des rampes, il avait transformé notre triste plateau en un monde magiquement surréel."

Le 24 juin 1917, le décor est prêt. Dans le journal *La Rampe* du 12 juillet, G. Davin de Champclos publie un compte rendu du spectacle, illustré par deux photographies montrant les acteurs en costume sur la scène : Cela s'appelle *Les Mamelles de Tirésias* avec en sous-titre "drame sur-réaliste en deux actes et un prologue, et en dessous : chœurs musique et costumes, selon l'esprit nouveau (...)"

Devant que les chandelles s'allument, j'interviewe le bon peintre Férat qui composita et exécuta le décor :

"- C'est bien simple m'explique ce prince du cubisme, j'ai acheté pour 7,50 F de papier de couleur, je l'ai découpé en bandes et collé sur les coulisses de chaque côté de la scène. Et voilà. - Pourriez vous m'expliquer, maître, ce que représentent ces rectangles de papier de journal appliqués irrégulièrement sur ces lanières de papier rose ?

- Ça, mais ce sont les fenêtres ! Et tenez, ce bout de papier bleu, là, sur le rectangle blanc, c'est un rideau derrière la fenêtre. C'est pour marquer l'intimité du foyer familial."

Peter Read, l'auteur le plus précis sur la pièce d'Apollinaire, décrit les costumes réalisés par Férat : "Presto porte un costume agrémenté de rectangles, triangles et ronds, le tout coloré comme une carte à jouer ; Lacouf est bariolé de façon semblable. Presto porte une épée et sur une des photos, les frères ennemis leur browning en carton. Ces deux "bourgeois" comme les désigne Albert-Birot portent les costumes les plus spectaculaires de la troupe surmontés de masques en carton. Dans sa lettre à Férat concernant le décor et les costumes, Apollinaire lui demande de prévoir un masque ou du grimage pour tous les personnages sauf le conférencier (c'est-à-dire le Directeur de la troupe qui récite le prologue) qui doit porter un loup."

Le comédien Pierre Bertin avec toute sa verve et les souvenirs de ses vingt ans parfois un peu confus, m'a raconté cette première et unique matinée : "- Ce jour-là, il faisait très beau et très chaud. Je me suis précipité dans la petite salle de la rue de l'Orient. Je me souviens d'Aragon, Breton, Lipchitz, Radiguet sans Cocteau. Les spectateurs sélectionnés représentaient l'avant-garde, Paris étant encore très apeuré par ce nouvel esprit..."

Sur l'avant-scène, l'acteur Edmond Vallée en habit, un loup sur le visage et une canne de tranchée à la main, énonça le prologue qu'Apollinaire trouvait plus important que la pièce"

Pierre Bertin enflammé évoque la scène : "Me voici donc revenu ! Je vous apporte une pièce dont le but est de réformer les mœurs... Écoutez, ô Français la leçon de la guerre. Et faites des enfants vous qui n'en faisiez guère..."

Les spectateurs émus applaudirent très fort. Le rideau se leva sur une toute petite scène. Mademoiselle Niny Guyard jouait sur un vieux piano la musique discordante de Germaine de Surville, la femme d'Albert-Birot, très maigre, qualifiée "musicienne du dimanche" par Francis Poulenc.

Les vedettes, Marcel Herrand, en mari très jeune, grîmé, tenait un bouquet de fleurs ; Louise Marion, dans le rôle de Thérèse-Tirésias exhibant des seins de nourrice, ouvrit son

corsage y puisant non pas de gros ballons comme prévu. Par manque d'hélium pendant la guerre pour les gonfler, ils furent remplacés par de petites balles de celluloid qu'elle jetait dans le public. Le journaliste parisien d'Amérique était vêtu d'un costume de sauvage fait de papier journal déchiré. Parmi les deux ou trois choristes, Max Jacob qui ne connaissait pas une note de musique, chantait d'une voix grasseyante. Il avait l'air d'un chanoine de la Renaissance. Soupault était le souffleur. C'était déjà le théâtre de l'absurde avec quelques beaux vers de temps en temps."

D'après Michel Decaudin, Max Jacob a tenu à lui seul et non sans un certain succès, le rôle des chœurs réduits à une seule voix et Aragon le compara à un ange égaré parmi les hommes. Les costumes dessinés par Férat relèvent d'un mélange de cubisme, d'art africain et de comedia del arte.

Dans un Paris si triste en 1917, ce spectacle héroïque qui n'eut qu'une seule séance déclencha un tumulte gigantesque. On riait, on applaudissait où l'on sifflait. Rachilde hurlait : "Allez chercher les agents, il y a des loufoques dans la maison!". Dans la salle bruyante et divisée chacun se déchaînait pour défendre ou attaquer l'œuvre d'Apollinaire. Blaise Cendrars menait la cabale.

Jean Cocteau, auteur de la préface du programme, hué lui aussi, déclarait que "ce n'était pas là du "cubisme", il ne fallait pas embrouiller l'opinion, compromettre l'art, etc..."

Apollinaire riait sous cape. Il savait mieux que personne que rien ne compte en dehors du génie ou de la surprise."

Apollinaire dans une lettre à Reverdy, le 28 juin, explique : "J'ai donné la chose la plus nouvelle, la plus vivante, la plus lyrique, la plus joyeuse dans ces *Mamelles de Tirésias* qui eurent le plus grand succès, sauf que Metzinger, Gris et d'autres culs de cette sorte (...) ont envoyé à la presse une protestation au nom d'un cubisme qui n'était pas en cause (...) Serge ayant fait les décors, tous lui sont tombés dessus parce que ses décors étaient épatants."





662

SERGE FERAT
1881-1958

ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS : LE KIOSQUE À JOURNAUX

Gouache sur papier signé en bas à droite
27 x 18 cm (10,53 x 7,02 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989
Paris, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, "Apollinaire,
ses livres et ses amis", 19 juin - 5 octobre 1991

8 000 / 12 000 €



664



664

ILLUSTRATIONS POUR *LES MAMELLES DE TIRESIAS*

Jean Cocteau, en 1924, a écrit un petit essai sur Serge Férat notant avec son esprit de finesse les qualités du peintre qui illustra en 1917 *Les Mamelles de Tiresias*, édité par *SIC* : la couverture et sept dessins rehaussés à la gouache dénotent un nouveau style chez ce cubiste qui évolue vers un autre univers. Cocteau le définit : "...illustrateur il retrouve dirait-on le secret des moines qui fleurissent les parchemins ; dessinateur, il creuse délicatement des paysages où j'entre et dont ni l'ange du laid par sa grimace, ni l'ange du joli par ses yeux doux, ne me rendent l'accès difficile. J'entre, je respire, je me promène, le trompe l'œil trompe les sens. Le mensonge était vrai. La machine marche... J'ajoute que Férat nous débarrasse d'une gêne : considérer le mot charmant comme une insulte... Quoi de plus fort, de plus grave qu'un *charme* ?" L'auteur développe le thème du cirque, des arlequins et des marionnettes. Le peintre s'en donne à cœur joie car il excelle dans la représentation des clowns, des chevaux montés par de gracieuses écuyères, des musiciens jouant de la flûte, du trombone et du tambour. Les tons joyeux accompagnés d'un bruit insonore enchantent. Il rehausse à la gouache de couleurs différentes quelques exemplaires.



663

663

SERGE FERAT
1881-1958

ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS : LE GENDARME

Dessin à l'encre de Chine sur feuille de carnet signé en bas à droite
20 x 14 cm (7,80 x 5,46 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 200 €

664

SERGE FERAT
1881-1958

ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS : ÉTUDES DE MASQUES ET COSTUMES

Ensemble de deux dessins à la mine de plomb sur feuilles de carnet recto/verso
21,5 x 17 cm chaque (8,46 x 6,69 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 200 €



665

665

SERGE FERAT
1881-1958

ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS : ARLEQUIN À LA GUITARE

Dessin à l'encre sur papier signé en bas à droite
21,5 x 11,70 cm (8,39 x 4,56 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 200 €

666

SERGE FERAT
1881-1958

ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS : ARLEQUIN

Dessin à l'encre sur papier signé en bas à gauche, et annoté "MA37" en bas à droite

AU VERSO : ÉTUDE DE VISAGE
Dessin à l'encre sur papier annoté "MA38" en bas à droite
21,5 x 11,7 cm (8,39 x 4,56 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 200 €



666



667

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS :
MUSICIEN À LA FLÛTE DE PAN**

Gouache sur papier signé en bas à droite
27 x 18 cm (10,53 x 7,02 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre - 21 octobre 1989
Paris, Pavillon des Arts, "Guillaume Apollinaire. Critique d'Art", 1993

8 000 / 12 000 €



668

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS :
CLOWN ET ÉCUYER**

Gouache sur papier signé en bas à droite
27 x 18 cm (10,53 x 7,02 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, "Apollinaire,
ses livres et ses amis", 19 juin - 5 octobre 1991

6 000 / 8 000 €



669

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES
MAMELLES DE TIRESIAS : LE
KIOSQUE À JOURNAUX**

Encre de Chine sur papier signé en bas à droite
AU VERSO : ÉTUDE POUR LES MAMELLES
DE TIRESIAS
Crayon sur papier annoté "Mamelles de
Tirésias 26 x 21cm"
23 x 16,3 cm (8,97 x 6,36 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €



671

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES
MAMELLES DE TIRESIAS :
ENVOLEZ-VOUS OISEAUX DE MA
FAIBLESSE**

Dessin au crayon sur feuille de carnet
14,6 x 10,5 cm (5,69 x 4,10 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

500 / 600 €

671

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES
MAMELLES DE TIRESIAS : PARADE**

Dessin au crayon et aquarelle sur papier
18 x 15,6 cm (7,02 x 6,08 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 200 €



672

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS :
MUSICIEN AU TAMBOUR, CIRCA 1919-1920**

Gouache sur papier signé en bas à droite
27 x 18 cm (10,53 x 7,02 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Neuilly sur Seine, Centre Arturo Lopez, Fondation Erik Satie, "Le
Groupe des Six", 12 février - 27 avril 1990

6 000 / 8 000 €



673

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE TIRESIAS :
FEMME AU VIOLON, CIRCA 1919-1920**

Gouache sur papier signé en bas à droite
27 x 18 cm (10,53 x 7,02 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €



674

674

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES
MAMELLES DE TIRESIAS : LE
CIRQUE, CIRCA 1919-1920**

Gouache sur papier signé en bas à droite
26,5 x 18 cm (10,34 x 7,02 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Paris, Galerie Michèle Heyraud, "Serge
Férat. Œuvres cubistes",
15 septembre-21 octobre 1989
Paris, Pavillon des Arts, "Guillaume
Apollinaire. Critique d'Art", 1993

6 000 / 8 000 €



675

675 bis

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES
MAMELLES DE TIRESIAS :
ÉTUDE DE FRISES ENSEMBLE
DE TROIS DESSINS**

Gouache et crayon sur papier fort
11,4 x 14,4 cm (4,48 x 5,66 in.)
**ILLUSTRATION POUR LES MAMELLES DE
TIRESIAS : ZANZIBAR**
Encre sur trait de crayon sur feuille de
carnet
21,5 x 17,5 cm (8,46 x 6,88 in.)
ÉTUDE DE CHAPITEAU
Dessin au crayon sur feuille de carnet
21,5 x 17,5 cm (8,46 x 6,88 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

600 / 900 €

675

SERGE FERAT
1881-1958

**ILLUSTRATION POUR LES
MAMELLES DE TIRESIAS : PARADE**

Dessin au crayon et aquarelle sur papier
23,5 x 18,5 cm (9,17 x 7,22 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 200 / 1 500 €

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

Le Spécial Cocteau édité par "L'Avant Scène" bi-mensuel consacre son n° 235 aux *Mariés de la Tour Eiffel* représenté pour la première fois le soir du 18 juin 1921 au Théâtre des Champs-Élysées par la Compagnie des Ballets Suédois de M.Rolf de Maré : "Musique de Germaine Taillefer, Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Francis Poulenc. Chorégraphie de Jean Cocteau. Décor d'Irène Lagut. Costumes et masques de Jean Hugo. Interprètes : Marcel Herrand et Pierre Bertin dans le rôle des deux phonographes."

Serge Férat a réalisé à la gouache la première maquette, une Tour Eiffel toute bleue faisant le grand écart devant la Seine, ses péniches et ses quais bordés d'arbres (N° 676 et 677). Il conseilla Irène Lagut pour réaliser le décor dont, au départ, Cocteau s'était réservé la conception.

Description du décor : Première plate-forme de la Tour Eiffel. La toile du fond représente Paris à vol d'oiseau. A droite, au second plan, un appareil de photographie, de taille humaine. La chambre noire forme un corridor qui rejoint la coulisse. Le devant de l'appareil s'ouvre comme une porte pour laisser entrer et sortir des personnages. A droite et à gauche de la scène, au premier plan à moitié cachés se tiennent deux acteurs vêtus en phonographes, la boîte contenant le corps, le pavillon correspondant à leur bouche. Ce sont ces phonographes qui commentent la pièce et récitent les rôles des personnages. Ils parlent très fort, très vite et prononcent distinctement chaque syllabe. Les scènes se jouent au fur et à mesure de leur description.



676

SERGE FERAT & IRÈNE LAGUT

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL, 1921

Gouache et collage sur papier
33,5 x 35,5 cm (13,07 x 13,85 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Galerie Artcurial, "Au temps du bœuf sur le toit", mai - août 1981
Granville, Musée Richard Anacreon, "Femmes créatrices des Années Vingt", octobre 1988
Baden Baden, Staatliche Kunsthalle, "Jean Cocteau", 6 mai - 30 juillet 1989, n° 426
Venise, Biennale de Venise, "Jean Cocteau", 2-30 septembre 1989

5 000 / 7 000 €

677

SERGE FERAT & IRÈNE LAGUT

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL, 1921

Gouache, aquarelle et collage sur carton
31 x 36 cm (12,09 x 14,04 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :
Paris, Artcurial, "Au temps du bœuf sur le toit", mai - août 1981, n° 76
Neuilly sur Seine, Centre Arturo Lopez, Fondation Erik Satie, "Le Groupe des Six et ses amis. 70^e anniversaire", 6 mars - 9 avril 1990
Bruxelles, Musée d'Ixelles, "Jean Cocteau", 12 octobre - 15 décembre 1991

5 000 / 7 000 €



678



679



680

Les paysages dessinés au crayon par Serge Férat dans les années vingt et trente sont des pures merveilles. Trente deux mines de plomb reproduites en phototypes illustrent le petit ouvrage de Jean Cocteau sur le peintre. Certes, à force de regarder les tableaux du Douanier Rousseau dans son salon, l'artiste en a pris la quintessence et peut-être la technique. Mais au-delà de cette influence, jamais Férat n'avait atteint ce degré de précision, de perfection même, dans son oeuvre.

Roch Grey auteur d'un livre sur Henri Rousseau s'exprime par des allusions qui conviendraient à Férat : "(...) sous le fléau des âpres exigences de la finition dans le travail, il les appliquait à lui-même, élargissant ainsi son pouvoir basé sur la conscience, le soin extrême, le désir de pousser l'accomplissement jusqu'à l'impossible."

Jean Cocteau s'étonne : "Comment fait chez nous ce russe? Quel charme possède-t-il? Car les chemins, les vaches, les arbres lui répondent. Peut-être qu'ils l'arrêtent et lui parlent en premier. Je constate une chose : Serge parle avec nos campagnes et elles lui racontent des secrets."

679

SERGE FERAT

1881-1958

**CARNET DE DESSINS
COMPRENANT 19 PAGES DE
SUJETS DIVERS**

**ARLEQUIN, PERSONNAGES, ÉTUDE
DE PARADE, MATERNITÉ, PAYSAGE**

Crayon sur papier
23,5 x 15,5 cm (9,17 x 6,05 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

3 000 / 4 000 €

680

SERGE FERAT

1881-1958

LE TRAVAIL DES CHAMPS

Dessin au crayon sur papier
67,5 x 52 cm (26,33 x 20,28 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €



681

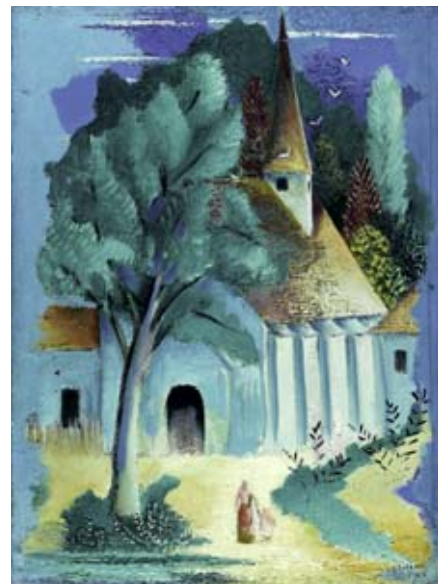
SERGE FERAT

1881-1958

LES BUCHERONS

Huile sur toile
81 x 60 cm (31,59 x 23,40 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 10 000 €



682

SERGE FERAT

1881-1958

**FEMME ET ENFANT DEVANT UNE EGLISE,
CIRCA 1930-1935**

Huile sur toile signée en bas à droite
80 x 60 cm (31,20 x 23,40 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 10 000 €



684



685



686

683

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS
FEMME DANS UN DÉCOR

Dessin à l'encre sur papier signé du monogramme en bas à droite
13,5 x 15 cm (5,31 x 5,90 in.)
ÉTUDE DE CHIEN AUX FLEURS
AU VERSO : FEMME AU CHIEN
Dessin à l'encre bleue sur feuille de carnet
11,5 x 7 cm (4,52 x 2,75 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

400 / 600 €

684

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE TROIS DESSINS
TROIS FEMMES

Lavis d'encre brune sur papier signé en bas à droite
16,7 x 12,3 cm (6,57 x 4,84 in.)
ÉTUDE DE NU ALLONGE
Dessin au crayon sur feuille de carnet signé en bas à droite
10,2 x 15,5 cm (4 x 6,10 in.)
TROIS FEMMES, ÉTUDE
Dessin à l'encre de Chine sur papier signé en bas à droite
13,2 x 18,4 cm (5,19 x 7,24 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 200 / 1 500 €

685

SERGE FERAT
1881-1958

NU DE DOS DANS UN INTÉRIEUR

Lavis d'encre et crayon de couleur bleu sur papier signé en bas à droite
AU VERSO : NU DEBOUT, ÉTUDE
Dessin au crayon noir et crayon bleu sur papier signé en bas à droite
15,5 x 10,4 cm (6,10 x 4 in.)
SCÈNE DE VILLAGE EN ITALIE
Dessin au crayon noir sur papier
13,6 x 9,1 cm (5,35 x 3,58 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €

686

SERGE FERAT
1881-1958

NU PENCHÉ

Aquarelle et lavis sur papier
80 x 60 cm (31,20 x 23,40 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €



687

687

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE QUATRE DESSINS
NUS

Lavis, fusain et aquarelle sur papier
43 x 33,4 cm (16,92 x 13,14 in.)
DEUX NUS
Lavis, fusain et aquarelle sur papier
43 x 33,4 cm (16,92 x 13,14 in.)
DEUX NUS
Dessin au fusain et aquarelle sur papier
43,3 x 33,3 cm (16,92 x 13,14 in.)
PERSONNAGES
Dessin au fusain et aquarelle sur papier
43,3 x 33,3 cm (16,92 x 13,14 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

4 000 / 6 000 €



688

688

SERGE FERAT
1881-1958

TROIS FEMMES : LES BAIGNEUSES

Dessin à l'encre et aquarelle sur papier quadrillé signé en bas à droite
13,5 x 9,4 cm (5,27 x 3,67 in.)
On y joint :
BAIGNEUSES
Lavis, aquarelle et fusain sur papier
43 x 33,5 cm (16,77 x 13,07 in.)
FEMME AU TUB
Dessin au fusain et aquarelle sur papier signé en bas à droite
22 x 16,2 cm (8,58 x 6,32 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 500 / 3 500 €



689

689

SERGE FERAT
1881-1958

MÈRE ET SON ENFANT
DANS UN PAYSAGE

Lithographie en noir numérotée 2/25 et signée en bas à droite
28 x 18 cm (10,92 x 7,02 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

150 / 200 €

690

SERGE FERAT
1881-1958

VILLAGE

Dessin au crayon sur papier
50 x 32 cm (19,50 x 12,48 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

700 / 900 €



691

SERGE FERAT
1881-1958

PAYSAGE ANIMÉ

Huile sur toile
81 x 60 cm (31,59 x 23,40 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

10 000 / 12 000 €



692

692

SERGE FERAT
1881-1958

PAYSAGE, CIRCA 1928-1930

Huile sur toile signée en bas à droite
41 x 27 cm (15,99 x 10,53 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €



693

693

SERGE FERAT
1881-1958

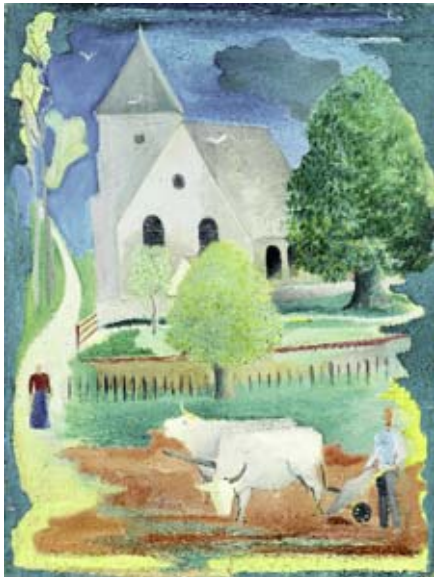
ÉTUDE POUR LE CIRQUE

Gouache et aquarelle sur papier
30,5 x 18 cm (12 x 7,08 in.)
On y joint : BERGÈRE ET SON TROUPEAU
Dessin au crayon sur papier
33,5 x 26 cm (13,18 x 10,23 in.)

LA VEILLÉE
Dessin à la sanguine sur papier
17 x 25,5 cm (6,69 x 10,03 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 2 500 €



694

694

SERGE FERAT
1881-1958

LE RETOUR DES CHAMPS

Huile sur toile
81 x 60 cm (31,59 x 23,40 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €



695

695

SERGE FERAT
1881-1958

LA PAYSANNE ET SES DEUX VACHES

Huile sur toile signée en bas à droite
81 x 60 cm (31,59 x 23,40 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

8 000 / 12 000 €

696

SERGE FERAT
1881-1958

NU

Lavis d'encre sur papier
35 x 26,5 cm (13,65 x 10,34 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 200 / 1 500 €



696

697

SERGE FERAT
1881-1958

NU ASSIS AU FAUTEUIL, 1910

Estompe et encre brune sur feuille de carnet
contrecollé sur carton signé et daté "1910"
en bas à droite
35 x 26,5 cm (13,65 x 10,34 in.)
On y joint deux dessins :
NU AU FAUTEUIL
Dessin à l'encre de Chine et estompe
sur feuille de carnet
35,3 x 25,3 cm (13,65 x 9,96 in.)
NU AU FAUTEUIL
Dessin à l'encre de Chine et estompe
sur feuille de carnet
29,5 x 22 cm (11,61 x 8,66 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 500 / 3 000 €



697

698

SERGE FERAT
1881-1958

NU ASSIS PENSIF DANS UN PAYSAGE, 1910

Lavis d'encre brune sur papier contrecollé sur
carton signé et daté "1910" en bas à gauche
35 x 26,5 cm (13,65 x 10,34 in.)
On y joint :
FEMME AU PAGNE DANS UN PAYSAGE
Lavis d'encre brune sur feuille de carnet
AU VERSO : ÉTUDE DE FEMME
35,4 x 26,7 cm (13,81 x 10,41 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 500 / 3 000 €



698

699

SERGE FERAT
1881-1958

**ENSEMBLE DE TROIS DESSINS
FEMME ASSISE, 1909**

Dessin au crayon sur papier contrecollé sur
carton
signé et daté "1909" en bas à droite
43 x 33,2 cm (16,92 x 13,07 in.)
ÉTUDE DE DANSEUSE AU TUTU, 1909
Dessin au crayon sur papier contrecollé sur
carton
signé et daté "1909" en bas à droite
43 x 33,2 cm (16,92 x 13,07 in.)
NU PENCHÉ, 1909
Lavis d'encre et estompe sur papier
signé du monogramme et daté "1909" en bas
à droite
35 x 26,5 cm (13,77 x 10,43 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 400 €



700

SERGE FERAT
1881-1958

PAYSAGE ANIMÉ, CIRCA 1930-1935

Huile sur toile signée en bas à droite
27 x 41 cm (10,53 x 15,99 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €

En 1907, Apollinaire présente Henri Rousseau à Serge Jastreboff. L'homme et le peintre enthousiasment Serge et Hélène à tel point que, suivant l'exemple de la mère de Robert Delaunay qui vient d'acheter *La Charmeuse de serpents*, ils décident de collectionner ses toiles : *L'Herbage*, *Bords de l'Oise*, *Paysage avec le dirigeable*, *la promenade aux Buttes Chaumont...* et autres chefs d'œuvre du Douanier qu'ils accrochent dans leur hôtel particulier du boulevard Berthier et plus tard, boulevard Raspail. Serge imprégné des tableaux de Rousseau s'en souviendra lorsque dans les années trente, il peindra des petites maisons roses, des arbres touffus, des sentiers peuplés de gracieuses silhouettes. Ces résidences secondaires dont tout le monde rêve surgissent sous le pinceau méticuleux. Ce n'est pas naïf mais tendre et bucolique.



701

701

SERGE FERAT
1881-1958

DEUX PERSONNAGES, 1915

Huile sur panneau signé en bas à droite
22 x 16 cm (8,58 x 6,24 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



703

703

SERGE FERAT
1881-1958

PROJET DE DÉCOR : LES TRAVAUX DES CHAMPS

Gouache sur papier fort
83 x 60 cm (32,37 x 23,40 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot
Maquette de tapisserie réalisée à Beauvais

4 000 / 6 000 €



704

704

SERGE FERAT
1881-1958

ÉTUDE DE FRISES

Huile sur carton
72 x 100 cm (28,08 x 39 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

4 000 / 6 000 €



705

705

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS

PERSONNAGES
AU VERSO : COUPE DE CITRONS
Aquarelle et crayon sur papier
33 x 24 cm (13 x 9,44 in.)
LE PATIO
Dessin au crayon et gouache sur carton
AU VERSO : SCÈNE DE RUE ANIMÉE
Dessin au crayon sur carton
15 x 11 cm (5,90 x 4,33 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 400 / 1 800 €



706

706

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE TROIS DESSINS

BERGÈRE ET ENFANTS DANS UN PAYSAGE, ITALIE, 1907
Aquarelle et crayon sur papier daté "1907" au dos
25,5 x 25,7 cm (10 x 10 in.)
SCÈNE DE TRAVAUX DES CHAMPS
Dessin au crayon et aquarelle sur papier
17 x 34 cm (6,69 x 13,38 in.)
LES LABOURS, ITALIE, JANVIER 1908
Dessin au crayon et aquarelle sur papier daté "janvier 1908" au dos
25,5 x 35,5 cm (10 x 13,97 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €

707

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS

SCÈNE DE VILLAGE ANIME, ITALIE
Dessin au crayon et aquarelle sur papier
10 x 9 cm (3,93 x 3,54 in.)
FEMME À LA LESSIVE
Aquarelle sur papier
13,5 x 9 cm (5,31 x 3,54 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €



707

708

SERGE FERAT
1881-1958

LES GLANEUSES, ITALIE

Crayon et aquarelle sur papier signé en bas à droite
11,3 x 15,3 cm (4,44 x 6,02 in.)
PAYSANS AUX CHAMPS
Crayon et aquarelle sur papier
15,5 x 10,3 cm (6,10 x 4,05 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €

709

SERGE FERAT
1881-1958

ENSEMBLE DE TROIS DESSINS

FEMME ASSISE
Dessin au crayon sur papier
13,5 x 9 cm (5,31 x 3,54 in.)
MATERNITÉ
Dessin au crayon sur papier
13,5 x 9 cm (5,31 x 3,54 in.)
LAVANDIÈRE
Dessin au crayon sur papier
13,5 x 9 cm (5,31 x 3,54 in.)
PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

550 / 700 €



710

SERGE FERAT
1881-1958

PERSONNAGE À LA GUITARE

Peinture sur verre
33 x 26,5 cm (12,87 x 10,34 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

6 000 / 8 000 €



711

SERGE FERAT
1881-1958

NATURE MORTE ET PERSONNAGE

Peinture sur verre
42,7 x 31,5 cm (16,65 x 12,29 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

6 000 / 8 000 €



713

712

712

SERGE FERAT

1881-1958

VASE BOULE

Peint à décor d'animaux
Haut. : 18,2 cm (7,16 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €

713

SERGE FERAT

1881-1958

VASE

sur piédouche à décor peint de personnages,
serpent et poisson
Haut. : 23,5 cm (9,25 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 3 000 €

LE THÉÂTRE

Après le théâtre du Plateau, Roger Roussot travaille un peu partout, devient acteur professionnel et engagé par Pitoëff.

Pour l'exposition universelle, trois drames avaient été initialement prévus : un pour marionnettes "Matoum en Matoumoisie" et deux pour acteurs, dont "La dame énamourée". Matoum en Matoumoisie fut le seul drame effectivement monté pour cette exposition : il y eut quatre représentations devant très peu de spectateurs.

On jouera à l'intérieur de la Section Théâtre dans une salle plus petite consacrée aux marionnettes. Le rideau de Serge Férat représentait un cheval : trois des décors subsistent. Deux, représentant vraisemblablement le trou d'amour et le Trou de la Justice, et l'autre le "Monde futur".

La dame Enamourée fut travaillée pendant un an par les acteurs et Serge Férat fit les maquettes aujourd'hui perdues des décors : subsistent les pré-maquettes des décors et des costumes des personnages que nous présentons ci-après.



714

SERGE FERAT
1881-1958

**PROJET DE DÉCOR DE THÉÂTRE POUR MATOUM EN
MATOUMOISIE PAR PIERRE ALBERT-BIROT : CAVALIER**

Huile sur toile
125 x 246 cm (48,75 x 95,94 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

25 000 / 35 000 €



715

SERGE FERAT
1881-1958

**PROJET DE DÉCOR DE THÉÂTRE POUR MATOUM
EN MATOUMOISIE PAR PIERRE ALBERT-BIROT :
LE NOUVEAU MONDE. ACTE III**

Huile sur toile
126 x 240 cm (49,14 x 93,60 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

18 000 / 25 000 €



716



717

716
SERGE FERAT
 1881-1958
PROJET DE DÉCOR DE THÉÂTRE POUR MATOUM EN MATOUMOISIE PAR PIERRE ALBERT-BIROT : PAYSAGE
 Huile sur toile
 122 x 246 cm (47,58 x 95,94 in.)
PROVENANCE :
 Collection Haba et Alban Roussot
 20 000 / 30 000 €

717
SERGE FERAT
 1881-1958
PROJET DE DÉCOR DE THÉÂTRE POUR MATOUM EN MATOUMOISIE PAR PIERRE ALBERT-BIROT : PAYSAGE
 Huile sur toile
 130 x 240 cm (50,70 x 93,60 in.)
PROVENANCE :
 Collection Haba et Alban Roussot
 20 000 / 30 000 €



718

718
SERGE FERAT
 1881-1958
PROJET DE DÉCOR DE THÉÂTRE
 Gouache sur papier signé en bas à droite
 23 x 32 cm (8,97 x 12,48 in.)
PROVENANCE :
 Collection Haba et Alban Roussot
 4 000 / 6 000 €

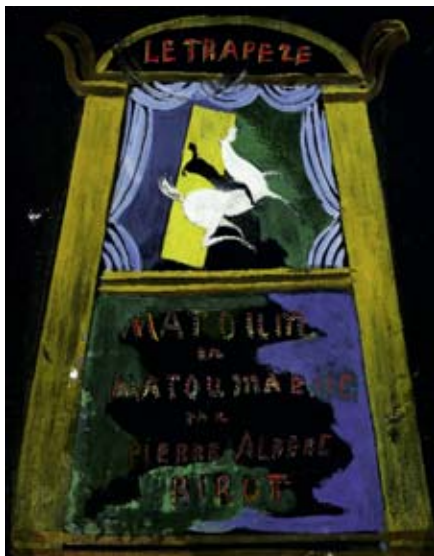


719



719

719
SERGE FERAT
 1881-1958
DEUX PROJETS DE DÉCOR POUR "LA DAME ENAMOURÉE" PAR PIERRE ALBERT-BIROT, 1937
 Deux gouaches sur papier
 15,3 x 18 cm (6,02 x 7,08 in.) - 28 x 29 cm (11,02 x 11,41 in.)
PROVENANCE :
 Collection Haba et Alban Roussot
 2 000 / 3 000 €



721



720



722

720

SERGE FERAT
1881-1958

**LE THÉÂTRE : TROIS PERSONNAGES
SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE**

Gouache sur papier
23 x 32 cm (8,97 x 12,48 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

4 000 / 6 000 €

721

SERGE FERAT
1881-1958

**PROJET DE RIDEAUX DE THÉÂTRE
POUR MATOUM
EN MATOUMOISIE PAR PIERRE
ALBERT BIROT AU THÉÂTRE LE
TRAPÈZE**

Gouache sur papier noir
32,5 x 25,5 cm (12,68 x 9,95 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

3 000 / 4 000 €

722

SERGE FERAT
1881-1958

**PROJET DE DÉCOR
DE THÉÂTRE POUR MATOUM
EN MATOUMOISIE
PAR PIERRE ALBERT BIROT**

Découpage et collage sur carton fin
23 x 32 cm (8,97 x 12,48 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €



La belle-mère



Matoum et Trésitar

723

SERGE FERAT
1881-1958

**ENSEMBLE DE ONZE GOUACHES
PROJETS DE COSTUMES ET DE THÉÂTRE
POUR LA DAME ÉNAMOURÉE
LA BELLE-MÈRE, ÉMILE, UNE DES DEUX AMIES,
LA DAME ET LE GRAND AMOUR, L'AUTRE AMIE,
L'AUTEUR, LA BELLE-SŒUR, L'ONCLE, GRAND AMOUR EN
ROBE DE CHAMBRE, MATOUM ET TRÉSITAR, MATOUM**

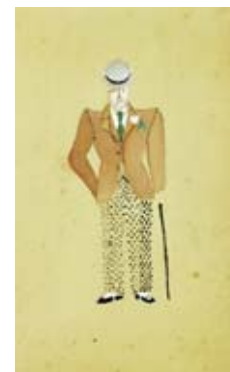
Gouaches sur trait de crayon sur papier
25 x 16,5 cm dont un 23 x 14,3 cm
(9,84 x 6,49 in. dont un 9,05 x 5,62 in.)

PROVENANCE :
Collection Haba et Alban Roussot

3 000 / 5 000 €



L'autre amie



L'oncle

LÉOPOLD SURVAGE : LE MAGICIEN DES SYMBOLES

Léopold Survage, précurseur méconnu, marginal, effacé, toujours sur ses gardes et difficile à définir, n'est plus aujourd'hui ignoré. Ce silencieux a beaucoup parlé de lui dans sa peinture. Encore faut-il savoir lire non pas entre les lignes mais entre les formes pour percer le mystère de ses symboles. Je me souviens d'une première rencontre, peu de temps avant sa mort en 1968, dans son atelier au 26 de la rue des Plantes. Secret, modeste, souriant, cet octogénaire, au regard clair et doux, s'exprimait lentement, cherchant toujours le mot juste avec le charme de son accent slave. Revêtu d'un tablier bleu de jardinier devant ses outils de peintre méthodiquement rangés, classés, nettoyés, il me faisait penser à un artisan scrupuleux qui après avoir accompli une énorme tâche, a trouvé enfin la sérénité. Bricoleur et technicien, ce manuel était aussi un philosophe, un chercheur aimant les expériences comme son œuvre en témoigne.

En Russie, Survage passe par l'Ecole des Beaux-Arts à Moscou. Très vite, il s'impatiente. L'enseignement de ses professeurs académiques, Pasternak et Kolovine ne correspond pas à ses aspirations. La peinture ne s'apprend pas. "On la porte en soi ou il n'y a rien à faire", pense-t-il. Sa première huile en 1903 *Moscou sous la neige* est déjà marquée par sa rigueur et son esprit de recherche : "Un matin, sortant de bonne heure, dans notre jardin, je fus ébloui par le soleil levant qui illuminait des choux montés en graine encore couverts

de la rosée du matin. J'entrepris aussitôt d'en faire plusieurs tableaux. Pour cela, j'imaginai une technique proche de celle des impressionnistes, que je ne connaissais pas." Le jeune Sturwage ne savait sans doute pas que Turner avait subi un éblouissement semblable en ouvrant à l'aube la lucarne de son grenier face à la Tamise. Un mouvement symboliste se développe en Russie : *La Rose bleue* qui succède à *La Rose écarlate*, mené par Diaghilev. La revue *La Toison d'Or* diffuse les idées nouvelles.

Survage adhère à leur communion panthéiste avec le monde des symboles. À partir de 1906, il expose parmi les artistes d'avant-garde. Son nom Sturwage apparaît pour la première fois le 27 décembre 1907 à côté de ceux de Larionov et de Gontcharova dans le catalogue de l'exposition *Stephanos Venok* (La guirlande) mentionnant sa toile *Les Choux*.

Sans être affilié à une organisation politique, il sympathise avec le mouvement révolutionnaire et juge bon de quitter définitivement la Russie, en 1909. À Paris, il choisit l'Académie de Matisse pour suivre un enseignement mais n'y reste que trois mois préférant humer l'air des musées, admirer Cézanne et Gauguin et en tirer des leçons. Dans *Mon testament artistique*, Survage évoque ses premières expériences : "Les deux sources, les deux chocs - Cézanne et Gauguin - constituent le point de départ de mon activité de peintre... À la lumière traduite par les

couleurs du spectre solaire, Cézanne ajoute un élément nouveau. Il découvre que l'objet ou le corps n'est qu'un porteur de rythmes." Chez Gauguin, il retient la nécessité d'un contenu spirituel. Ces deux qualités resteront les dominantes de son œuvre à travers ses changements de style. Ainsi reste-t-il inclassable. Il refuse les théories des cubistes, des futuristes, leur reprochant de traiter tout en nature morte, l'être humain inclus. Il sait que de se situer comme peintre indépendant a des inconvénients mais c'est son choix.

En France, depuis un an, Survage a déjà acquis un certain renom parmi les peintres russes à Paris. Alexandre Mercereau, commissaire français de l'exposition du *Valet de Carreau* à Moscou, lui demande une étude et un dessin qu'il expose à côté des œuvres de Matisse, Picasso, Léger, Delaunay et de jeunes artistes de l'avant-garde russe. Les Salons parisiens lui tendent les bras, mais pour son premier baptême du grand public en 1911, il préfère entrer par une petite porte au Salon d'Automne que se mêler aux cubistes dans la fameuse salle des Indépendants.

L'année suivante, Survage épouse les théories de la *Section d'Or* créée entre autres par Jacques Villon qui s'éloignent du cubisme de Braque et de Picasso. Ceux-ci avec Gris disaient des dissidents : "Ils se font des idées à la place de la peinture, ils ont cubisé les tableaux" Léopold accepte d'exposer avec eux en mars

1920 et son œuvre sera présentée à Rotterdam, La Haye, Amsterdam, Anvers, Bruxelles, Genève, Rome. Léonce Rosenberg l'accueille dans sa galerie *L'Effort moderne* qui lui collera malgré lui l'étiquette cubiste. Sa peinture est autre chose. Sur une même toile le végétal, l'animal, le minéral composent le paysage : une nouvelle manière de figurer l'espace. Survage est invité par Mondrian à entrer dans le groupe des constructivistes, mais une fois de plus il préfère garder sa liberté. Le voilà inscrit dans le *Manifeste du futurisme*, le 11 janvier 1924. C'est trop ! Déterminé à ne pas s'enfermer dans des formules, il quitte ses villes rigides peuplées de fantômes pour s'épanouir dans les arabesques.

A Collioure, la ville où Matisse, Maillol et bien d'autres grands artistes ont peint des chefs d'œuvre, Survage prend un nouvel essor, développant les lignes courbes des femmes plantureuses, des baigneuses gigantesques, paysages cernés de contours linéaires en rondeur. Un peu comme celles de Picasso à Dinard, les joueuses de ballon occupent l'espace dans des tons jaunes et gris.

En 1937, Survage décorateur mêle ses différents styles dans les fresques de l'Exposition Internationale. À la fin de sa vie, alchimiste, il se consacre à des recherches de matières et mystique, il dira à Jean Cassou : "L'artiste ne doit pas être un voyeur mais un voyant."



Serge Férat et Léopold Survage



Hélène d'Oettingen et Léopold Survage, 1914-1918



Léopold Survage, mai 1958



Le port



Léopold Survage, vers 1945



Nature morte aux pêches, 1914



Survage devant l'un de ses paravents



Dimitri Snegarov et Léopold Survage lors d'un vernissage à la fin des années 50



724

724

LÉOPOLD SURVILLE

1879-1968

DANSEURS, 1912-1913

Crayon et huile sur papier
Cachet de l'atelier en bas à droite
48,2 x 31,70 cm (18,80 x 12,36 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

2 000 / 3 000 €

725

LÉOPOLD SURVILLE

1879-1968

BAIGNEUSES, 1912

Aquarelle sur trait de crayon sur papier signé en bas à droite
21,5 x 14 cm (8,39 x 5,46 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de Surville", 17 avril-30 mai 1992

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

3 000 / 4 000 €



725



726

726

LÉOPOLD SURVILLE

1879-1968

GUÉRIDON AU VASE DE FLEURS, CIRCA 1912

Dessin au crayon sur papier signé en bas à droite
21,7 x 14 cm (8,46 x 5,46 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

1 500 / 2 000 €



727

LÉOPOLD SURVILLE

1879-1968

NATURE MORTE AUX FRAISES ET CANOTIER, 1912

Huile sur panneau signé et daté "1912" en bas à droite
18 x 24 cm (7,02 x 9,36 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

Ce tableau sera inclus dans le catalogue raisonné actuellement en
préparation par Monsieur Éric Brosset

22 000 / 28 000 €

Dans cette petite huile, nous touchons le tempérament sensible et poétique de Surville.
L'élément rassurant du tableau se concrétise dans une feuille, un arbre, un fruit. L'espace vert, la pulpe rouge des fraises, la paille du chapeau, amènent l'idée de protection, de chaleur, d'air pur. L'ensemble de ces représentations réduites au minimum devient le symbole de la coexistence de ces objets. Le jeu de cache-cache que le peintre introduit, chaque figure disparaissant en partie derrière l'autre, provoque un désir, une crainte, un trouble, un mystère. Surville accompagne sa démarche d'une pensée philosophique : "La transformation en symboles des instants de concentration de l'individu et de son ambiance, cette synthèse des relations de l'homme et de l'univers est le seul terrain d'action pour l'artiste actuel. Mais pour ne pas tomber dans la platitude de l'allégorie, il est obligé d'éviter la représentation réaliste et d'agir par les seuls moyens plastiques en invitant une équivalence formelle qui traduit symboliquement les relations de l'artiste avec l'univers."
Ce commentaire est valable pour *Nature morte aux pêches* (n° 729) où le champ d'interaction entre les objets est plus large.

728

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ÉTUDE POUR NATURE MORTE À LA POIRE, CIRCA 1920

Collage, papier peint, cordes, encre et gouache sur carton

57,5 x 54 cm (22,43 x 21,06 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Féral

Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

25 000 / 35 000 €



Léopold Survage. Nature morte à la poire, circa 1920.
Huile sur toile signée en haut vers le centre.
65 x 50 cm (document Artcurial)



729

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

NATURE MORTE AUX PÊCHES, 1914

Huile sur carton signé et daté "14" en bas à droite
46 x 33,30 cm (17,94 x 12,99 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

Ce tableau sera inclus dans le catalogue raisonné actuellement en
préparation par Monsieur Éric Brosset

40 000 / 60 000 €





730

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

PORTRAIT DE PICASSO, 1912-1913

Dessin au crayon sur papier signé en bas à droite
20 x 13 cm (7,80 x 5,07 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie Artcurial, "Au temps du bœuf
sur le toit", mai - août 1981

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

4 000 / 6 000 €

C'est par Apollinaire que Survage connut Picasso. A partir du moment où le poète lui a présenté Hélène d'Oettingen, le peintre venu de Moscou fut dans le sillage de l'Espagnol. Dès 1913, Survage et Picasso se rencontrent chez la baronne. Lorsqu'en 1915, Survage est à demeure boulevard Raspail, Picasso y vient tous les jours. Son grand amour Eva est dans une clinique à Auteuil. Il confie à Gertrude Sein : "Ma vie est un enfer. Éva a été toujours malade et chaque jour plus et maintenant elle est dans une maison de santé déjà depuis un mois (...). Je ne travaille presque plus. Je cours à la maison de santé et je passe la moitié du temps dans le métropolitain..." Éva meurt le 14 décembre 1915. Survage essaie de consoler son ami complètement désemparé. C'est sans doute dans ces moments douloureux que Survage a dessiné son portrait, un visage résigné exprimant un temps d'arrêt dans sa vie trépidante.



731

731

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

LES BAIGNEUSES, CIRCA 1913

Dessin au crayon sur feuille de carnet
signé en bas à droite

21,5 x 14 cm (8,46 x 5,51 in.)

On y joint :

L'HOMME QUI DORT, 1909-1910

Dessin au crayon sur feuille de carnet

signé en bas à gauche

20 x 13 cm (7,80 x 5,07 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

600 / 800 €



732

732

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

FEMME ASSISE, ÉTUDE, CIRCA 1912

Dessin à l'encre sur feuille de carnet cachet de l'atelier en bas à droite
21,6 x 16,5 cm (8,50 x 6,49 in.)

On y joint :

L'HOMME ENDORMI

Dessin au crayon sur papier signé en bas à droite

21,8 x 14 cm (8,58 x 5,51 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

700 / 900 €

733

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

RYTHME COLORE, 1912-1913

Lavis d'encre sur papier cachet de l'atelier en bas à droite
27,2 x 21 cm (10,61 x 8,19 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

1 200 / 1 500 €



734

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

RYTHME COLORÉ, 1916

Encre et aquarelle sur papier signé et daté "16" en bas à gauche
29,5 x 21 cm (11,51 x 8,19 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Aubonne, Galerie Chantepierre, "Trois quarts de siècle de peinture russe à Paris", 16 février - 30 mars 1980

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

6 000 / 8 000 €



735

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ÉTUDE POUR RYTHME COLORÉ

Collage, encre, gouache et huile sur fragment
de papier contrecollé sur carton

48 x 52 cm (18,89 x 20,47 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

5 000 / 7 000 €

Survage a expliqué lui-même comment il a créé *Les Rythmes colorés* : "Après une profonde méditation et ayant laissé agir les couleurs, j'étais arrivé à sentir le rouge comme une forme circulaire, le vert comme un complément, toutes deux agressives, immobiles, tout au plus tournant autour de leur axe. Par contre, le bleu et le jaune étaient des couleurs pleines d'élan se précipitant dans l'espace. Mais exécuté sur du papier, cela était difficilement accessible à d'autres. Je comprenais qu'un élément essentiel manquait. Malgré un sentiment de grande satisfaction, une partie de l'énigme demeurait : Comment attribuer à chaque couleur pure son caractère propre? Comment les rendre dociles à ma volonté?" "Pour que mes intentions soient compréhensibles, les couleurs avaient besoin d'une succession dans le temps. Cela permettrait d'introduire un rythme par le déplacement de chacune d'elles, selon son caractère, sa forme et sa nature... Des symphonies en couleurs furent possibles, je les nommais "Rythmes colorés" Rayonnement cosmique, queues de comète, jet de flammes, illumination, éblouissement, jaillissent de ses œuvres sur papier. En 1913, Survage décide de montrer ses *Rythmes colorés* à Guillaume Apollinaire. Il ne le connaît pas et arrive tout timide sans recommandation au 202 Boulevard Saint Germain . Le poète accueille le jeune peintre comme un ami de longue date en s'écriant à la vue de ses planches : "Je le savais, cela devait venir! Il me lut un article où il parlait d'un art aérien et non représentatif. Cette compréhension rapide, cette prescience prophétique était l'essence de son être." Guillaume Apollinaire trouve des équivalences avec la pyrotechnie, les fontaines, les enseignes lumineuses, les kaléidoscopes et déclare: "Nous aurons ainsi hors de la peinture statique, hors de la représentation cinématographique, un art auquel on s'accoutumera vite et qui aura ses dilettantes, infiniment sensibles au mouvement des couleurs, à leur compénétration, à leurs changements brusques ou lents, à leurs rapprochements et à leur fuite. Nul doute que le nom de Léopold Survage à qui nous devons une nouvelle Muse ne devienne bientôt illustre." Sur les conseils du poète, le peintre dépose son étude rédigée en trois pages à l'Académie des Sciences révélant son analogie avec la musique, sa forme visuelle abstraite, la source de ses couleurs. *Les Soirées de Paris* publie dans son dernier numéro de juillet-août 1914 sa déclaration sur la finalité de son action. Survage aurait pu être l'auteur du premier film abstrait. Empêché par la guerre, Léon Gaumont, séduit par cette idée nouvelle renonce à le réaliser. Walt Disney s'en est peut-être inspiré dans *Fantasia* sur une fugue de Bach, en voyant les quarante neuf rythmes colorés acquis par le musée d'art moderne de NewYork, en 1939.



736

736

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

VISAGE DE FEMME, 1913

Dessin au crayon sur feuille de carnet signé et daté "1913" en bas à droite

21,7 x 14,2 cm (8,54 x 5,59 in.)

On y joint :

ÉTUDE DE BAIGNEUSES

Dessin au crayon sur feuille de carnet signé en bas à droite
21,7 x 14 cm (8,54 x 5,51 in.)

CAVALIER

Dessin au crayon sur feuille de carnet signé en bas à droite
14 x 21,5 cm (5,51 x 8,46 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

800 / 1 000 €



737

737

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

NATURE MORTE AU VASE ET AU COLLIER, 1919

Aquarelle sur papier signé en bas à droite

23 x 17,8 cm (8,97 x 6,94 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de Survage", 17 avril - 30 mai 1992

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

2 000 / 3 000 €



738

738

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

LA MAISON DANS LE JARDIN, 1919

Aquarelle sur papier signé au crayon en bas à droite,

monogrammé en bas vers la gauche

18 x 14 cm (7,02 x 5,46 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

4 000 / 5 000 €



739

739

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

FRUITS ET SILHOUETTES, CIRCA 1917

Aquarelle et crayon sur papier signé en bas à droite

26 x 20 cm (10,14 x 7,80 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

6 000 / 8 000 €

LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

LE PORT

Huile sur toile signée en bas à droite
65 x 100 cm (25,35 x 39 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :
Ce tableau sera inclus dans le catalogue raisonné actuellement en
préparation par Monsieur Éric Brosset

70 000 / 90 000 €

A quatre ans, Survage découvre la couleur d'une manière inattendue : "Sur un coin d'une table, à coté de la fenêtre, j'aperçus brusquement quelque chose qui envahit tout mon être. Des feuilles de papier métallique de toutes les couleurs de l'arc en ciel, dans leur intensité maxima, lançaient leurs lueurs colorées sur moi. Le contact avec cette force magique qu'est la couleur était établi. Je ne pus me rendre compte à ce moment là de la signification de ce spectacle. Ce ne fut qu'en 1940, cinquante six ans après que, grâce à la théorie des couleurs de Goethe et d'autres lectures, je compris dans une certaine mesure ce que signifie la couleur dans l'Univers". Dans un style très personnel, Survage construit sa toile comme une maquette de décor de théâtre ou un découpage cinématographique. Il introduit des éléments symboliques, bateau, poisson, oiseau, maison, feuille, camélia, qu'il place par intuition. Il l'explique : "Des intuitions brusques, tels des éclairs, après un temps d'arrêt long et terne, se présentent comme l'action de forces extérieurs qui agissent sur nous et à travers nous, sans que nous ayons pris une part active et même sans que nous en ayons eu conscience. Cette élaboration se produit dans le domaine le plus inaccessible à la science, le domaine spirituel..."

Le petit homme noir au chapeau melon, profilé et plaqué sur un mur entre deux portes, telle une ombre chinoise, revient comme un leitmotiv. Promeneur découpant des morceaux de souvenirs, des fragments d'univers, il chemine, explore l'espace, s'arrête et se fige dans un passage. À moitié caché par un pan de maison, ce voyeur répété à plusieurs exemplaires sur la toile, observe le monde intérieur et extérieur situé sur le même plan. Perdu dans l'univers, il ne semble pouvoir ni entrer ni sortir. Où ce port mène-t-il? Sur une place inconnue, silencieuse. Un mystère pèse sur la ville.

Lettre de Léopold Survage adressée à Haba Roussot
(traduite du russe)

1) Mercredi
Chère Galuchetchka,
Je t'envoie l'esquisse d'un nouveau petit tableau "à peu près"
- les proportions ne sont pas exactes - comme tu le vois, il
n'est pas construit avec des combinaisons chaotiques des
lignes mais des lignes sortant de chaque objet qui, en se
réunissant, donnent la combinaison nécessaire. J'y ai
beaucoup travaillé, demain je commencerai à écrire sur ce
sujet. Ne m'envoie plus d'argent, il faut mieux directement
des tableaux, j'ai oublié de laisser l'adresse et de te la
transmettre, j'ai tellement travaillé que je suis *abruti*.
Ta petite poulette est de bonne humeur, ce qui me soutient
beaucoup puisqu'il m'est très difficile de penser que tu es en
train de souffrir. Travaille avec courage et essaie de venir
chez *"ton petit"*. Si possible, n'oublie pas de donner à traduire
mes papiers militaires, et amène les toi-même, j'ai peur de les
envoyer par la poste, ils peuvent se perdre.
Sauf si j'envoie une copie estampillée du Consulat, mais en
plus il faudra chercher mon passeport (??). Mais tout cela
n'est pas si important. Tu demandes à Serioja (Serge Férat), il
doit en savoir plus que nous. Je t'embrasse ma petite très
tendrement. Ah oui ! Hier je n'ai pas réussi à joindre
Galperine (ou Galnerine). Je suis allé chez lui, puis chez
M^{me} Gringoff. Maintenant il me reste le docteur, mais je vais
aller un de ces jours.
Léonid (Léopold Survage)



"Le port", esquisse figurant au dos de cette lettre





741
LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

L'HOMME DANS LA VILLE, 1919

Gouache, aquarelle, papier peint et collages sur papier signé
en bas à droite
65,5 x 47,5 cm (25,55 x 18,53 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

18 000 / 25 000 €

Dans *Homme dans la ville*, on retrouve le petit homme, la
feuille de platane, les rideaux croisés, traités à la gouache, à
l'aquarelle, avec papier peint et collages. Un autre toucher,
une autre sensation dans une construction semblable.



742
LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968
NATURE MORTE AU COMPOTIER, CIRCA 1919

Dessin au crayon sur papier signé du
monogramme "S"
et cachet de l'atelier en bas à droite
21,3 x 20,9 cm (8,31 x 8,15 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
500 / 600 €

743
LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

COUPE SUR UN ENTABLEMENT, 1919

Dessin au crayon sur papier cachet de l'atelier
en bas à droite
26,5 x 20,7 cm (10,43 x 8,14 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
1 000 / 1 200 €



744
LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968
COMPOSITION AUX POISSONS, CIRCA 1916

Dessin à l'encre sur papier cachet de l'atelier
en bas à droite
16 x 13 cm (6,24 x 5,07 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
500 / 600 €

745
LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS

HOMME DANS LA VILLE. ÉTUDES, 1919-1920
Dessin au crayon sur papier cachet de l'atelier
en bas à droite.
31,5 x 24,2 cm (12,40 x 9,52 in.)
LE CHAPITEAU, 1952
Dessin au stylo à bille bleu signé
du monogramme et daté "52" en bas à droite
10,5 x 13,5 cm (4,13 x 5,31 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
400 / 600 €



746
LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968
HOMME DANS LA VILLE. ÉTUDE, 1919

Dessin au crayon sur papier
AU VERSO : ÉTUDES DE FRUITS ET FEUILLES
Dessin au crayon sur papier cachet de l'atelier
en haut à gauche
21 x 26,9 cm (8,19 x 10,49 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
600 / 800 €



747

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

GERMAINE SURVAGE DANS LA VILLE, 1924

Huile sur toile signée et datée "24" en bas à droite
55 x 46 cm (21,45 x 17,94 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
Ce tableau sera inclus dans le catalogue raisonné actuellement en
préparation par Monsieur Éric Brosset

30 000 / 40 000 €



749

748

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

LE CHÂTEAU DE KRASNY STAW

Lavis d'encre sur papier cachet de l'atelier
en bas à droite
30,6 x 24,7 cm (11,93 x 9,63 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de
Survage", 17 avril - 30 mai 1992
500 / 700 €

749

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS PROJET
DE BOIS GRAVÉ POUR "ACCORDEZ-MOI
UNE AUDIENCE", 1919

Lavis d'encre sur papier
Cachet de l'atelier en bas à droite
28,5 x 26,5 cm (11,22 x 10,43 in.)
LE CHÂTEAU DE KRASNY STAW
Lavis d'encre sur papier cachet de l'atelier
en bas à droite
30,6 x 24,7 cm (11,93 x 9,63 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de
Survage", 17 avril - 30 mai 1992
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
1 200 / 1 500 €



750

750

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS
LE CHRIST EN CROIX, CIRCA 1921

Encre et lavis d'encre sur papier cachet de
l'atelier en bas à droite
30,6 x 24,7 cm (11,93 x 9,63 in.)
LE CHÂTEAU DE KRASNY STAW
Encre et lavis d'encre sur papier cachet de
l'atelier en bas à droite
30,6 x 24,7 cm (11,93 x 9,63 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Paris, Galerie La Pochade, "Les amis de
Survage", 17 avril - 30 mai 1992
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
1 500 / 2 000 €

751

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

POÈMES DE LÉONARD PIEUX

PROJET DE COUVERTURE
Lavis d'encre et aquarelle sur papier
cachet de l'atelier en bas à droite
Crayon sur papier
27,5 x 26,5 cm (10,73 x 10,34 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
300 / 400 €

Eléna Franceszna Miaczinska, avant
d'être baronne d'Oettingen, passa son
enfance au château de Krasny Staw,
entre Pologne et Russie, près de Lublin
aux confins de l'Ukraine. En 1919, sous
le nom de Roch Grey, elle écrit *Le
Roman de l'Étang Rouge* publié en 1924
et illustré par Survage. Si l'écrivain se
complait dans la réalité-fiction, le peintre
suit les descriptions de son auteur en y
ajoutant ses perspectives. Allons voir ce
qui se passe dans ce château où tout n'est
pas facile pour la petite Eléna.
Après beaucoup de détours entre les
massifs de chênes formant de grosses
boules au milieu de pelouses vastes
comme des prairies, la voiture conduite
par quatre chevaux amène la petite fille
et sa mère, la comtesse Miaczinska
devant une grille noire, énorme. Le
château avec ses péristyles et ses deux
ailes est tout en longueur. Elle n'a jamais
vu autant de jardins, de vergers, de
basses-cours, d'écuries et d'étables. A
perte de vue, la plaine s'étend plate et
uniforme. Elle entend au loin le cri des
loups. Le vent souffle et agite les blés qui
se perdent dans l'infini. L'inconnu,
l'inaccessible lui font peur et la fascine.
La grille franchie, il va lui falloir
affronter les gens. Sur le perron, une
grand-mère monstrueuse et son
entourage attendent Eléna. Tout lui
semble étrange dans cette gigantesque
prison. L'enfant se sent exclue.
On la couche dans une dépendance qui
entoure le château. Le jour, elle se réfugie
derrière la maison, descend des sentiers
abruptes bordés de rosiers plein d'épines,
se heurte à des enchevêtrements de
plantes couvertes de toiles d'araignées,
aux lianes grimpant sur des saules qui
bordent un mystérieux étang.
Survage montre la face mystérieuse du
château légendaire d'une Ukraine
aristocratique hantée par Tchekov et la
comtesse de Ségur.



752

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

L'OISEAU, 1927

Huile sur carton signé et daté "27" en bas à droite
27 x 35 cm (10,53 x 13,65 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

16 000 / 20 000 €

À Nice, le vol des mouettes qui pénètrent dans la ville
surprend Survage et lui révèle la possibilité de traduire la
notion d'espace sans recourir à la perspective classique
italienne : "Par une coïncidence remarquable, les lignes
diagonales des maisons en raccourci correspondaient aux
lignes de diagonales du dos des ailes déployées de l'oiseau."
Volant entre ces mêmes maisons, l'oiseau, comme une clé de
voûte entre elles, suggère l'espace. Les rideaux entrouverts
des fenêtres, la feuille aux nervures bien précises, les bouquets
d'arbustes, et la colombe en plein essor, l'essentiel de Survage
est dans ce tableau.



753

753

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

PROFILS À LA MAIN, 1945

Dessin à l'encre sur papier signé du monogramme et cachet de
l'atelier, daté "45" en bas à droite et annoté "À la tête de pont le prêtre
domine le monde, comme l'homme de lettres" en bas au centre
27 x 21 cm (10,53 x 8,19 in.)

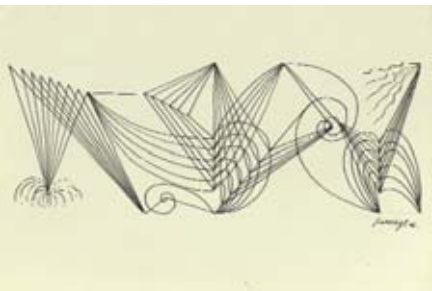
PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

500 / 600 €



755

754

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

TÊTE DE GROTESQUE, 1944

Dessin à l'encre sur papier signé et daté "44" en bas à droite
27 x 21 cm (10,53 x 8,19 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

300 / 400 €

755

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ENSEMBLE DE TROIS DESSINS

ÉTUDES DE FRISES

Deux dessins à l'encre sur papier fort signés du monogramme
en bas à droite
8,1 x 23,1 cm (3,18 x 9,1 in.)

ÉTUDE DE FRISES, 1946

Dessin à l'encre sur papier fort signé et daté "46" en bas à droite
14,5 x 22 cm (5,7 x 8,6 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

700 / 900 €



756

756

LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

DANSEUSE, 1940

Huile sur toile signée et datée "8.6.40"
en bas à droite
27 x 22 cm (10,53 x 8,58 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
Ce tableau sera inclus dans le catalogue
raisonné actuellement en préparation par
Monsieur Éric Brosset

9 000 / 12 000 €

757

LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

ENSEMBLE DE DEUX DESSINS

PROFIL D'HOMME
Dessin à l'encre bleu sur papier
19,8 x 17,4 cm (7,79 x 6,85 in.)
LA CONVERSATION DES FEMMES
Sanguine sur papier
17 x 25,5 cm (6,69 x 10,03 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
200 / 300 €

758

LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

ENSEMBLE DE TROIS DESSINS

**CINQ FIGURES D'HOMMES ET DE FEMMES
DONT CELLE DE PICASSO**
Dessin au crayon sur papier
NU DE FEMME, CIRCA 1909
Dessin au crayon sur papier
NU DE FEMME, 1914
Dessin au crayon et estompe sur papier
signé, situé "Paris" et daté "29/XII/1914"
en bas à droite
21,5 x 14 cm et 22 x 13,4 cm
(8,46 x 5,51 in. et 8,66 x 5,27 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement
confirmée par Monsieur Éric Brosset
500 / 600 €



759

LÉOPOLD SURVAGE
1879-1968

LES PARENTS DE L'ARTISTE

Dessin à l'encre et aquarelle sur papier,
cachet de l'atelier en bas à droite
64,5 x 50 cm (25,16 x 19,50 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
BIBLIOGRAPHIE :
L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par
Monsieur Éric Brosset

1 800 / 2 000 €

Dans la Russie des Tsars, une jeune Danoise, Marie Caroline Emma Eggholm, marié à un Finlandais, Léopold, Édouard Sturzwage, citoyen de Willmanstrabt, met au monde à Moscou le 13 juillet 1879, un fils Léopold Friedrich, baptisé protestant luthérien Le père riche et la mère pauvre venus des provinces baltes, s'installent, à Moscou, où les allemands forment une colonie.
Léopold se souvient de son émerveillement devant les premiers dessins qu'il découvre chez ses parents : "Quand je fus capable de me tenir assis sur les genoux de mon père devant une table, je voyais surgir devant moi, sur une feuille de papier blanc, des hommes, des têtes et des animaux que mon père dessinait pour m'amuser; il les couvrait ensuite de couleurs. J'avais un livre de zoologie en images : des animaux innombrables, oiseaux et poissons, tous superbement coloriés. Je choisis un taureau et le copiai sur une belle feuille blanche à l'aide d'aquarelle et de gouache...
Chez ma grand mère, je regardais souvent avec admiration un tableau – c'était une peinture de mon père. Dans sa jeunesse, il avait voulu devenir artiste mais mon grand-père l'avait forcé à abandonner son rêve pour devenir son successeur dans son usine de piano qu'il avait fondée à Moscou..."
Grâce à ses parents finlandais, Léopold est exempté du service militaire car à cette époque, les unités militaires de la Finlande sont rattachées à l'armée russe. Les conscrits finlandais doivent se présenter dans leur pays. S'ils disent qu'ils ne connaissent pas leur langue d'origine, ils sont considérés comme incaptes. C'est le cas de Survage.



760



761



762

760

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

FEMME À SA LESSIVE AU BORD DU RIVAGE

Dessin à l'encre sur papier cachet de l'atelier en bas à droite
24 x 32 cm (9,36 x 12,48 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

400 / 600 €

761

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ENSEMBLE DE QUATRE DESSINS

NU DEBOUT

Dessin à l'encre sur papier signé en bas à droite
32,7 x 25,5 cm (12,87 x 10,03 in.)

NU COUCHÉ

Dessin à l'encre sur papier

25 x 32,3 cm (9,84 x 12,71 in.)

NU AGENOUILLÉ DE DOS

Dessin au crayon sur papier
31 x 24,5 cm (12,20 x 9,64 in.)

PAYSAGE

Lavis d'encre sur papier
26,5 x 34,5 cm (10,43 x 13,58 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

1 000 / 1 200 €

762

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ENSEMBLE DE QUATRE DESSINS, CIRCA 1909-1910

NU FÉMININ et NU MASCULIN

Dessin à l'encre sur papier beige froissé
32,5 x 25 cm (12,79 x 9,84 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

800 / 1 000 €

763

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

NUS

Ensemble de quatre dessins au crayon sur feuilles de carnet
24 x 32 cm (9,36 x 12,48 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

BIBLIOGRAPHIE :

L'authenticité de cette œuvre a été verbalement confirmée par Monsieur Éric Brosset

800 / 1 000 €



763a

763a

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

[SURVAGE] APOLLINAIRE PEINTURES DE LÉOPOLD SURVAGE

Chez Madame Bongard, 1917. Plaquette in-8 dépliant en 4 volets. Édition originale. Deux préfaces de Guillaume Apollinaire. Première exposition des "Soirées de Paris", 13 calligrammes reproduits en fac-similé, exemplaire exceptionnel offert par Apollinaire à Serge Férat, le poète a AQUARELLE CHAQUE PAGE EN COULEURS, reprenant et rehaussant les calligrammes. Joint :
- GROUPE DES SIX : PROGRAMME de l'audition du 11 mars 1920 : Poulenc, Honneger, Auric, Milhaud, Durey et Tailleferre, un dessin de Irène Lagut en quatrième de couverture.

1 500 / 2 000 €

763b

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

LES SOIRÉES DE PARIS 9 NUMÉROS

N° 18 (1913) au 26-27 (1914), dont le n° 20 spécial sur le douanier Rousseau, textes et illustrations de Picasso, Apollinaire, Matisse, Max Jacob, Derain, Varèse, Alfred Jarry, Picabia, Braque, Blaise Cendrars, Achipenko, Fernand Léger, Rouault...

2 000 / 2 500 €

763c

LÉOPOLD SURVAGE

1879-1968

ROCH GREY LE CHÂTEAU DE L'ÉTANG ROUGE

Librairie Stock 1926. In 8-br. 260 pp. Édition originale tirée à 213 exemplaires, celui-ci un des 10 sur japon impérial à grande marge, premier papier, comportant 4 bois gravés à pleine page et en couleurs de Léopold Surville. 3 ouvrages joints :
- BILLET CIRCULAIRE n° 89 : Librairie Stock 1929. In 8-br. 256 pp. non coupé. Édition originale, un des 15 exemplaires, tiré à part, sur Pur Fil du Marais seul et unique tirage sur ce papier.
- AGE DE FER. Librairie Stock. 1928. In-8 br. 196 pp. non coupé. Édition originale, un des 15 exemplaires, tiré à part, sur Pur Fil du Marais seul et unique tirage sur ce papier.
- LES TROIS LACS. Librairie Stock. 1927. In-8 br. 176 pp. Mention de 2° éditions. Couverture usagée.

600 / 800 €

FRANÇOIS ANGIBOULT : LES COULEURS DÉBRIDÉES

Enfant, au château de l'étang rouge, la petite Elena explore le parc, emportant avec elle crayons et couleurs ou bien se réfugie dans sa chambre pour peindre sur des cahiers tout ce que son imagination récolte. Son vieil oncle lui fait admirer dans des livres les maîtres anciens. A Kiev, sa mère la pousse à devenir une artiste, des professeurs l'initient au dessin.

Bien préparée à persévérer dans cette voie, à Paris, elle peint aux côtés de Soffici à la Ruche, des fleurs, des natures mortes et dans l'atelier de Serge Ferat, de grandes compositions symbolistes. D'Italie, elle rapporte des paysages, la mer, les pinèdes, les jardins ensoleillés. Surveillé lui apprendra à construire des villes. En même temps que ses amis, elle évolue dans leur style et sous le nom de François Angiboult expose au Salon des Indépendants de 1912 *Cordes*, un assemblage de cubes comme un jeu de construction haut en couleurs. Les cubistes et les futuristes lui ouvrent une nouvelle route. Mêlée aux mouvements d'avant-garde et vivement impressionnée par l'esprit nouveau, elle va participer passionnément aux actions des meneurs.

La première fois que le futuriste Carlo Carra entre dans son atelier, boulevard Raspail, il la trouve devant son chevalet en train de peindre une très grande toile, une espèce de "cubisme picassien" figurant, selon l'artiste, un souvenir de la Suisse. Elle emprunte aux cubistes une technique et prend la liberté de s'en écarter.

En mars 1920, à la galerie La Boétie, la peinture de François Angiboult attire l'attention. Elle expose dans le groupe de la deuxième *Section d'Or*, paradant à côté de ses amis russes, Férat, Archipenko, Gontcharova, Larionov, Marie Vassiliéf. Peu connue, elle figure en bonne place dans ce bel aréopage avec des toiles colorées mêlant l'art populaire russe, le décor de théâtre et la fantaisie. Le rouge d'un paysage (n° 194) ou d'une composition peinte sur un vase (n° 197) s'accorde avec le feu de son tempérament et apporte une source de lumière incandescente. L'art décoratif accapare ses toiles. Elle assemble tissus et guipures, colle des papiers découpés sur ses gouaches, brode au petit points des fleurs stylisées sur des coussins et sur des tapis de table des formes géométriques.

En décembre 1924, à la galerie Percier 38 rue La Boétie, une exposition de gouaches, étoffes peintes, tableaux, vases et paravent révèle François Angiboult. Elle a des supporters, Florent Fels dans *l'Art Vivant* du 1^{er} janvier 1925, parle de sa verve ingénue. Dans le même journal, le critique Edmée s'enthousiasme : "... Quel conte de fée, quelle grâce libre, primesautière, quelle aérienne virtuosité..." Waldemar George affirme que le peintre "a su conserver en pleine maturité la candeur d'un enfant."

Qui mieux qu'elle pouvait expliquer son art ? La préface dithyrambique du catalogue signée Roch Grey se termine par un poème enflammé de Léonard Pieux :

"François
Vu les circonstances
Tu dépasses les limites tracées par Dieu lui-même
La multiplicité de tes voyages m'éblouit
tes GOUACHES
facettes d'arc-en ciel
jets du toucher léger comme le duvet au vent
reflets d'un lac profond
les Etoffes les répètent obéissant à ta voix
ce n'est plus une femme
c'est une œuvre d'art qui descend devant la foule ébahie
les marches de l'Opéra
La dogaresse ressuscitée par ton art...
Ange menuisier
Tu fixas le printemps sur la TABLE
Dans les TABLEAUX BRODES le soleil chauffe
Même pendant l'hiver
Les VASES invitent au festin
Tu pourrais nourrir de ta fantaisie
De vastes usines de la petite terre..."

Ton PARAVENT
Expression religieuse de tous les péchés mortels
Les piques homicides
La dame de carreau rêve la tyrannie
Riches
Les trèfles sans fiel s'exhibent avec grâce
Transi de convenance le valet de cœur à peine domine
Ses transports
Hôtes de cette galerie
Sous les auspices de l'homme qui bâtissaient pour l'avenir
Nous saluons le public tous les trois
Roch Grey, François Angiboult et moi...

LÉONARD PIEUX
Le 21 novembre 1924"
Avec une naïveté toute puissante, tout est dit !...



Hélène d'Oettingen



Léopold Survage devant le paravent



Village, 1924



La baronne d'Oettingen et Serge Férat



Hélène d'Oettingen (Roch Grey), vers 1920



Vase et pot en terre cuite à deux anses



Passeport russe de la baronne d'Oettingen



Paravent en bois à quatre feuilles



764

764

**HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT**
1887-1950

PAYSAGE

Huile et peinture or sur toile
33 x 41 cm (12,87 x 15,99 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

3 000 / 4 000 €



765

765

**HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT**
1887-1950

VILLAGE, 1924

Gouache sur papier contrecollé sur carton fort
signé et daté "1924" en bas à droite
98,5 x 65 cm (38,42 x 25,35 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

1 500 / 2 000 €



766

766

**HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT**
1887-1950

SOUVENIRS D'ORIENT

Gouache et peinture argenté sur papier
contrecollé sur carton fort titré en bas
à gauche et signé en bas à droite
100 x 65 cm (39 x 25,35 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Houston, Texas, The Museum of Fine Arts, "Les
années héroïques", 1965-1966

2 000 / 3 000 €



767

767

**HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT**
1887-1950

VILLAGE ET BATEAUX

Huile sur carton
71 x 99 cm (27,69 x 38,61 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



768

768

**HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT**
1887-1950

LA VILLE, 1948

Huile sur toile signée et datée "1948" en bas à droite
148 x 90 cm (57,72 x 35,10 in.)

PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

5 000 / 7 000 €



détail



détail



769

HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950

PARAVENT EN BOIS À QUATRE FEUILLES

Peint à décor de personnages, cartes à jouer et fleurs

Certaines feuilles signées

Chaque feuille : 200 x 59,5 cm (78,74 x 23,42 in.)

Déplié : 238 cm (93,70 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

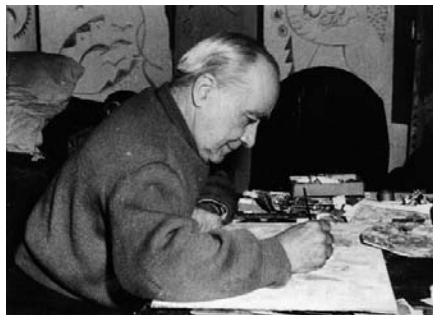
Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie Percier, "François Angiboult. Gouaches. Étoffes peintes.

Tableaux brodés. Vases", 6-23 décembre 1924.

5 000 / 7 000 €



Léopold Surville devant le paravent



770
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950

COMPOSITION

Huile sur toile signée en bas à droite
 98 x 148 cm (38,22 x 57,72 in.)
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot

7 000 / 10 000 €



771
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950
COMPOSITION À L'AS DE PIQUE
 Huile sur carton
 AU VERSO : CRUCHE AUX FLEURS
 66 x 49,5 cm (25,74 x 19,31 in.)
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot

4 000 / 6 000 €



772
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950
ARABESQUE FLEURS
 Gouache sur papier contrecollé sur carton
 titré en bas à gauche et signé en bas à droite
 100 x 65 cm (39 x 25,35 in.)
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 3 000 €



773

773
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950

ANIMAUX MARINS

Gouache sur papier contrecollé sur carton signé en bas à droite
 100 x 65 cm (39 x 25,35 in.)
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
 Paris, Galerie Percier, "François Angiboult. Gouaches. Étoffes peintes. Tableaux brodés. Vases", 6-23 décembre 1924.

1 500 / 2 000 €



774

774
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950

ÉTOFFE PEINTE, 1924

Peinture sur soie montée sur panneau signé en bas à droite
 92 x 88 cm (35,88 x 34,32 in.)
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
 Paris, Galerie Percier, "François Angiboult. Gouaches. Étoffes peintes. Tableaux brodés. Vases", 6-23 décembre 1924.
 Paris, Galerie Artcurial, "Au temps du Bœuf sur le Toit", mai - août 1981, n° 2

2 000 / 3 000 €



775

775
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950

VASE

En verre de couleur verte à décor peint de fleurs
 Haut : 44 cm
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot
 Un modèle similaire avait été offert par l'artiste à Guillaume Apollinaire
EXPOSITION :
 Paris, Galerie Percier, "François Angiboult. Gouaches. Étoffes peintes. Tableaux brodés. Vases", 6-23 décembre 1924.

1 500 / 2 000 €

776

776
HÉLÈNE D'OETTINGEN
DITE FRANÇOIS ANGIBOULT
 1887-1950

POT EN TERRE CUITE À DEUX ANSES

À décor de fleurs dans un paysage
 Haut : 17,5 cm (6,88 in.)
 92 x 88 cm (35,88 x 34,32 in.)
PROVENANCE :
 Collection Serge Férat
 Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
 Paris, Galerie Percier, "François Angiboult. Gouaches. Étoffes peintes. Tableaux brodés. Vases", 6-23 décembre 1924.

800 / 1 000 €

IRÈNE LAGUT : LE CŒUR SUR LA MAIN

Irène Lagut, élève de Georges Braque et à bon école chez son amant Serge Férat, démarre en flèche soutenue par Apollinaire promoteur de l'exposition *Survage* – Lagut chez Madame Bongard le 21 janvier 1917. Elle y expose le fameux portrait du poète blessé entouré de lauriers portant sur un ruban *Bonjour mon poète, je me souviens de votre voix*. Deux ans plus tard, elle dessine dans le même style linéaire celui de Jean Cocteau tenant un œillet, n° (778) accompagné de cet envoi : *Mon beau convalescent, vous n'avez pas de barbe. Tournez vous contre un arbre et compter jusqu'à cent*.

Cocteau, Radiguet, le groupe des Six, c'est le monde qu'elle fréquente au moment des *Mariés de la Tour Eiffel*. Après la représentation, on la voit au banquet en haut de la tour où elle n'est jamais montée. Cocteau la prend par la taille. Ce sont eux les mariés.

Jean Cocteau en 1925 lui offre un envoi : "Tes pigeons voyageurs portaient leurs lettres au colombier d'Apollinaire, Faubourg Saint-Germain ; Radiguet cachait ton nom dans ses poèmes ; je l'écrivais en or sur les guipures de la Tour Eiffel (...) ces toiles mates, mais si fraîches qu'on les croie peintes avec un pinceau d'aquarelle gros et pointu comme le rouge-gorge (...) quelque chose de hagard dénonce l'origine de tes images..."

Cocteau aime les Arlequins d'Irène, acrobate, en losanges de deux couleurs, de mille couleurs. "La grande petite fille prolonge ses jeux d'école entre les funambules de Picasso et la Noce du douanier"

Paul Morand surnomme Irène Lagut "la fleur de ce Bouquet de Petite Ceinture" dans la préface de son exposition à Bruxelles en 1927 :

"Dès 1914, surtout après 1914 surtout après 1919, Irène Lagut s'en remettait sous des dehors naïfs à des obscures puissances du soin de guider son pinceau. Jamais l'expression "le cœur sur la main" n'a valu comme pour elle(...) Peindre ce n'est plus seulement copier, même au sens pur, réaliste, primitif ; c'est donner, simplement, de l'essentiel.

Servie par une technique chaque année plus claire, plus serrée, plus forte de matière en même temps que moins matérielle, Irène Lagut atteint en ce moment le meilleur de son talent. Les jeux des amies, la perversité des vaches, le vice latent des fromages à la crème, le symbolisme freudien des sucres d'orge ou des tableaux de cerceau qui nous enchantèrent au cours des années 1919-1924, sous l'influence de Satie et des Six a fait place, il y a un an, à une excellence qu'il me paraît impossible de contester.

Moi qui connais et qui admire Irène depuis longtemps, je sais que cette amélioration, et pour certaines toiles cette transfiguration de son talent, correspond à une libération intérieure, à une conversion secrète et modeste dont elle recueille aujourd'hui des fruits d'autant plus beaux que dans son cœur simple, elle ne les attendait pas. Le public ne s'y est pas trompé qui a fait, il y a deux mois, à son exposition de la rue de la Boétie, à Paris, le succès qu'elle méritait..."

Irène Lagut dans sa dernière lettre à Paul Morand lui dit : "Je ne supporte plus personne : Je fais tous les sacrifices pour faire de beaux tableaux et plus j'ai de peine et plus grande est la lumière".



Deux femmes



Apollinaire par Irène Lagut



Cocteau à l'œillet, 1919



Irène Lagut



Arlequin au cheval



Portrait de Serge Férat



Petite fille à la poupée et au chien



Les animaux de la ferme



Irène Lagut, Serge Férat et Max Jacob à la foire du trône



777

777

IRÈNE LAGUT
1893-1994

JEUNE FEMME AU CHAPEAU

Huile sur toile
48 x 40 cm (18,72 x 15,60 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 3 000 €



778

778

IRÈNE LAGUT
1893-1994

COCTEAU À L'ŒILLET, 1919

Dessin à l'encre sur papier signé, légendé et daté "1919"
en bas à droite
50 x 34 cm (19,50 x 13,26 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot
EXPOSITION :
Paris, Galerie d'Art La Fellouque, "Un hommage à Serge Férat",
12 juin - 13 juillet 1974
Paris, Galerie Artcurial, "Au temps du bœuf sur le toit", mai-août 1981
Marseille, Musée Borely, "Cocteau, magicien du spectacle",
17 octobre 1983-29 février 1984
Paris, Grand Palais, Salon d'automne, "La grande aventure de
Montparnasse, 1912-1932", 7-23 novembre 1986
Granville, Musée Richard Anacreon, "Femmes créatrices des Années
Vingt", octobre 1988
Baden Baden, Staatliche Kunsthalle, "Jean Cocteau", 6 mai - 30 juillet
1989
Venise, Biennale de Venise, "Jean Cocteau", 2-30 septembre 1989
Neuilly sur Seine, Centre Arturo Lopez, "Le Groupe des Six",
12 février - 27 avril 1990
Bruxelles, Musée d'Ixelles, "Jean Cocteau", 12 octobre - 15 décembre 1991

600 / 800 €



780

779

IRÈNE LAGUT
1893-1994

ÉLÉGANTE AU CARLIN

Aquarelle et crayon sur papier signé
en bas à droite
18,5 x 13,5 cm (7,22 x 5,27 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

400 / 600 €

780

IRÈNE LAGUT
1893-1994

DEUX FEMMES

Huile sur carton
55 x 46 cm (21,45 x 17,94 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

2 000 / 3 000 €



781

781

IRÈNE LAGUT
1893-1994

ARLEQUIN AU CHEVAL

Huile sur carton signé en bas à droite
AU VERSO : PORTRAIT DE FEMME
41 x 33 cm (15,99 x 12,87 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

800 / 1 200 €



782

782

IRÈNE LAGUT
1893-1994

PORTRAIT DE SERGE FERAT

Dessin à la mine de plomb sur papier signé
en bas à droite, annoté au verso "Portrait de
Serge Férat"
AU VERSO : FEMME AU CHIEN
23,5 x 17 cm (9,17 x 6,63 in.)
PROVENANCE :
Collection Serge Férat
Collection Haba et Alban Roussot

800 / 1 000 €



783
783

IRÈNE LAGUT

1893-1994

**PETITE FILLE À LA POUPÉE
ET AU CHIEN**

Dessin à la mine de plomb sur papier signé en
bas à droite

21 x 13,5 cm (8,26 x 5,31 in.)

On y joint :

SCÈNE PAYSANNE

Dessin à la mine de plomb sur papier
signé en bas à droite

9,3 x 11,5 cm (3,66 x 4,52 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

400 / 500 €

784

1893-1994

IRÈNE LAGUT

LES ANIMAUX DE LA FERME

Huile sur carton

46 x 55 cm (17,94 x 21,45 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

1 000 / 1 500 €



784

785

IRÈNE LAGUT

1893-1994

NATURE MORTE AUX POIRES

Aquarelle et crayon sur papier signé

en bas à droite

16 x 12,5 cm (6,24 x 4,88 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

EXPOSITION :

Paris, Galerie d'Art La Fellouque,

"Un hommage à Serge Férat", 12 juin - 13

juillet 1974

Paris, Galerie Artcurial, "Au temps du bœuf

sur le toit", mai - août 1981, n° 142

300 / 400 €

786

IRÈNE LAGUT

1893-1994

SCÈNE DE CIRQUE

Gouache et crayon sur papier fin signé en bas
à droite

15 x 14 cm (5,85 x 5,46 in.)

PROVENANCE :

Collection Serge Férat

Collection Haba et Alban Roussot

400 / 600 €

ARTCURIAL

BRIEST - LE FUR - POULAIN - F.TAJAN



ART CONTEMPORAIN

Dimanche 21 octobre à 15h et Mardi 23 octobre à 14h15

Hôtel Dassault - 7, Rond-Point des Champs-Élysées - 75008 PARIS

DANIEL RICHTER, BEOBSACHTE DEN VERFALL DER BROTE, 1999, Huile et technique mixte sur toile, 190 x 156 cm, Est. : 200 000 / 250 000 €

Renseignements et Catalogue :

Martin Guesnet, spécialiste, Tél.: +33 (0)1 42 99 20 31, mguesnet@artcurial.com

Catalogue consultable sur internet : www.artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **Artcurial-Briest-LeFur-Poulain-F.Tajan** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'**Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. A toutes fins utiles, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** aura acceptés.

Si **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

f) **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par franchise dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :

• **De 1 à 350 000 euros** : 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % du prix d'adjudication), (pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).

• **Au-delà de 350 000 euros** : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % du prix d'adjudication), (pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : **(indiqués par un O)**

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, **jusqu'à 7 600 euros frais et taxes compris** pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 2,40 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** sera autorisé à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'**Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** pourra facturer à l'acquéreur

des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les septs jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**.

5 - Prémption de l'Etat français

L'Etat français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption par l'Etat français.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.

Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

• **De 1 à 100 000 euros** : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).

• **Au-delà de 100 000 euros** : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) - Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) - Les véhicules sont vendus en l'état. Les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) - Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) - Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. En revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) - Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) - Les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extra-communautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) - Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) - L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 - Compétences législative et juridictionnelle.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

BANQUE PARTENAIRE :



Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 euros de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ltd. Londres.

CONDITIONS OF PURCHASE

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.

In such capacity **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 - Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation.

The absence of statements **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect.

Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or not, be rounded off differently than the legal rounding.

2 - The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** which have been deemed acceptable. Should **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller,

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.

The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent.

The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in the catalogue.

f) **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjuge" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.

In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 - The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC:

- **From 1 to 350 000 euros:** 20% + current VAT (for books, VAT = 1,1% of the hammer price; for other categories, VAT = 3,92% of the hammer price).

- **Over 350 000 euros:** 12% + current VAT (for books, VAT = 0,66% of the hammer price; for other categories, VAT = 2,35% of the hammer price).

2) Lots from outside the EEC : (identified by an O)

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 7 600 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.

- By cheque or bank transfer.

- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 2,40% additional commission corresponding to cashing costs will be collected)".

b) **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** has a right of access and of rectification to the nominative data provided to **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase.

The buyer will have no recourse against **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.

In the meantime **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,

- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,

- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 - The incidents of the sale

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** will be able to use video technology.

Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** as guidance.

Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** will not be liable for errors of conversion.

5 - Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 - Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan**.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan** benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of **Artcurial-Briest-Le Fur-Poulain-F.Tajan's** catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 - Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackets:

- From 1 to 100 000 euros; 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).

- Over 100 000 euros: 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

a) - Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) - The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) - For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) - Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) - The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their non-circulating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) - The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) - The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) - The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

8 - Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independent from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 - Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively.

Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

BANQUE PARTENAIRE :

FORTIS

All lots over 10 000 euros in this catalogue have been controlled by ART LOSS REGISTER Ltd. London.

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

7, Rond-Point des Champs-Élysées, 75008 Paris
+33 (0) 1 42 99 20 20, contact@artcurial.com
www.artcurial.com
SAS au capital de 106 680 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Violaïne de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

Secrétariat général :
Alexandra Fonthieure
+33 (0) 1 42 99 20 28, afonthieure@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Direction
Nicolas Orlowski

Direction comptable et administrative
Josephine Dubois
+33 (0) 1 42 99 16 26, jdubois@artcurial.com

Gestion
Élisabeth Fénéon
+33 (0) 1 42 99 20 27, efeneon@artcurial.com

Ordres d'achat, Enchères par téléphone
Emmanuelle Roux
+33 (0) 1 42 99 20 51, eroux@artcurial.com

Comptabilité des ventes
Sandrine Abdelli
+33 (0) 1 42 99 20 06, sabdelli@artcurial.com
Nicole Frèrejean
+33 (0) 1 42 99 20 45, nfrerejean@artcurial.com
Jacqueline Appriou
+33 (0) 1 42 99 20 44, jappriou@artcurial.com
Sonia Graça
+33 (0) 1 42 99 16 60, sgraca@artcurial.com

Comptabilité générale
Marion Bégat
+33 (0) 1 42 99 16 36, mbegat@artcurial.com
Virginie Boisseau
+33 (0) 1 42 99 20 29, vboisseau@artcurial.com
Mouna Sekour
+33 (0) 1 42 99 20 29, msekour@artcurial.com

Gestion des stocks
Matthieu Fournier
+33 (0) 1 42 99 20 26, mfournier@artcurial.com

Direction du marketing
Sylvie Faurre
+33 (0) 1 42 99 20 42, sfaurre@artcurial.com

Abonnements catalogues
Géraldine de Mortemart
+33 (0) 1 42 99 20 43, gdemortemart@artcurial.com

Communication
Armelle Maquin
+33 (0) 1 43 14 05 69, armelle.maquin@wanadoo.fr
Agence 14 Septembre, Laetitia Vignau
+33 (0) 1 55 28 38 28, laetitiavignau@14septembre.fr

Relations publiques
Anne de Vilallonga
+33 (0) 1 42 99 16 47, adevilallonga@artcurial.com

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, **Hervé Poulain**,
François Tajan, **Isabelle Boudot de La Motte**,
Stéphane Aubert

AFFILIÉ À «International Auctioneers»

REPRÉSENTATION À MONACO

Vanessa Knaebel,
Galerie Delphine Pastor
11, avenue Princesse Grace. 98000 Monaco
+377 93 25 27 14, vknaebel@artcurial.com

MAISONS DE VENTES ASSOCIÉES

ARTCURIAL
TOULOUSE - JACQUES RIVET
Jacques Rivet, Président, commissaire-priseur
contact : Valérie Vedovato
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
+33 (0) 5 62 88 65 66, j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL
DEAUVILLE
James Fattori, Commissaire-priseur
32, avenue Hocquart de Turbot. 14800 Deauville
+33 (0) 2 31 81 81 00,
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général
Nicolas Orlowski
Vice Président
Francis Briest

Membres du conseil
Nicole Dassault, Michel Pastor,
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Hervé Poulain, Daniel Janicot

Comité de développement
Président : Laurent Dassault
Membres :
S.A. la princesse Zahra Aga Khan, Michel Pastor,
Jacques Tajan, Daniel Janicot, Guillaume Dard,
Francis Briest, Hervé Poulain

HÔTEL DASSAULT
Comité culturel et membres d'honneur :
Pierre Assouline, Laurent Dassault,
Francis Briest, Léonard Janicotta,
Hervé Poulain, Daniel Janicot, Yves Rouart,
Nathalie Zaquin-Boulakia

DEPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE

Violaïne de La Brosse-Ferrand, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 32,
vdelabrosseferrand@artcurial.com
Bruno Jaubert, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 35, bjaubert@artcurial.com
Nadine Nieszawer, consultant pour les
œuvres de l'École de Paris, 1905-1939
contact : Marie Sanna,
+33 (0) 1 42 99 20 33, msanna@artcurial.com
Tatiana Ruiz Sanz,
+33 (0) 1 42 99 20 34, truizsanz@artcurial.com
Jessica Cavalero,
+33 (0) 1 42 99 20 08, jcavalero@artcurial.com

ART CONTEMPORAIN

Martin Guesnet, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 31, mguesnet@artcurial.com
Hugues Sébilleau, **Arnaud Oliveux**, spécialistes
+33 (0) 1 42 99 16 35/28,
hsebilleau@artcurial.com, aoliveux@artcurial.com
contact : Florence Latieule,
+33 (0) 1 42 99 20 38, flatieule@artcurial.com
Véronique-Alexandrine Hussain,
+33 (0) 1 42 99 16 13, vhussain@artcurial.com
Alexandre Devals,
+33 (0) 1 42 99 20 11, adevals@artcurial.com
Gioia Sardagna Ferrari, spécialiste Italie
+33 (0) 1 42 99 20 36,
gsardagnaferrari@artcurial.com
Pia Copper, spécialiste Chine
+33 (0) 1 42 99 20 11, pcopper@artcurial.com
Constance Boscher,
recherche et authentification,
+33 (0) 1 42 99 20 37, cboscher@artcurial.com

PHOTOGRAPHIE

Grégory Leroy, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 15, gleroy@artcurial.com
contact : Alexandra Cozon,
+33 (0) 1 42 99 20 48, acozon@artcurial.com

ART TRIBAL

Bernard de Grunne, expert
contact : Florence Latieule,
+33 (0) 1 42 99 20 38, flatieule@artcurial.com

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS

Isabelle Milsztein, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 25, imilsztein@artcurial.com
Lucas Hureau, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 20 25, lhureau@artcurial.com

LIVRES ANCIENS ET MODERNES, MANUSCRITS

Olivier Devers, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 16 20, odevers@artcurial.com
contact : Benoît Puttemans,
+33 (0) 1 42 99 16 49,
bputtemans@artcurial.com

BIJOUX

Ardavan Ghavami, consultant international
Thierry Stetten, expert
Julie Valade, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 16 41, jvalade@artcurial.com
contact : Julie Raitore,
+33 (0) 1 42 99 16 41, jraitore@artcurial.com

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE

Robert Montagut, expert
+33 (0) 1 42 99 20 12, r Montagut@artcurial.com
contact : Isabelle Boudot de La Motte,
+33 (0) 1 42 99 20 12,
iboudotdelamotte@artcurial.com

ARMES ET SOUVENIRS HISTORIQUES

Bernard Bruel, expert
contact : Benoît Puttemans,
+33 (0) 1 42 99 16 49,
bputtemans@artcurial.com

MOBILIER, OBJETS D'ART DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES, ORFÈVRE

Mobilier et Objets d'Art :
Cabinet Le Fuel et de L'Espée, experts
Orfèvrerie :
Thierry Stetten, expert
Marie-Hélène Corre, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 13, mhcorre@artcurial.com
contact : Sophie Peyrache,
+33 (0) 1 42 99 20 13, speyrache@artcurial.com

DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE

Tableaux anciens :
Gérard Auguier,
Cabinet Éric Turquin, experts
Dessins anciens :
Bruno et Patrick de Bayser, experts
contact : Matthieu Fournier, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 20 26, mfournier@artcurial.com

TABLEAUX ORIENTALISTES

contact : Cyril Pigot,
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

ART D'ASIE

Thierry Portier, expert
contact : Cyril Pigot,
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

ART DÉCO

Félix Marcihac, expert
+33 (0) 1 42 99 20 20
contact : Sabrina Dolla, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 16 40, sdolla@artcurial.com

DESIGN

Fabien Naudan, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 19, fnaudan@artcurial.com
contact : Alexandra Cozon,
+33 (0) 1 42 99 20 48, acozon@artcurial.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION

Marc Souvrain, expert
Fred Stoesser, consultant
+33 (0) 1 42 99 16 37/38, rarecars@club-internet.fr
Wilfrid Prost, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 16 32,
wleroyprost@artcurial.com
Pierre-Antoine Lecoutour,
+33 (0) 1 42 99 20 20, palecoutour@artcurial.com
contact : Karine Boulanger,
+33 (0) 1 42 99 16 31, kboulanger@artcurial.com

AUTOMOBILIA

Gérard Prévot, expert
+33 (0) 1 42 99 16 59, torpedo@tele2.fr
contact : Karine Boulanger,
+33 (0) 1 42 99 16 31, kboulanger@artcurial.com

VINS ET ALCOOLS

Laurie Matheson,
Luc Dabadie, experts
+33 (0) 1 42 99 16 33/34, vins@artcurial.com
contact : Cyril Pigot,
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

BANDES DESSINÉES

Eric Leroy, expert
+33 (0) 1 42 99 20 17, eleroy@artcurial.com
contact : Lucas Hureau,
+33 (0) 1 42 99 20 17, lhureau@artcurial.com

HERMÈS VINTAGE

Cyril Pigot, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

VENTES GÉNÉRALISTES

Isabelle Boudot de La Motte, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 12,
iboudotdelamotte@artcurial.com
contact : Juliette Billot,
+33 (0) 1 42 99 20 16, jbilot@artcurial.com

DÉPARTEMENT INVENTAIRES

Stéphane Aubert, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 14, saubert@artcurial.com
Jean Chevallier, consultant
contact : Éléonore Latté,
+33 (0) 1 42 99 16 55, elatte@artcurial.com

HISTORIENNES DE L'ART

Marie-Caroline Sainsaulieu,
mcsainsaulieu@noos.fr
Lydia Montanari,
+33 (0) 1 42 99 20 39, lmontanari@artcurial.com